

Réseau d'échange de bonnes pratiques sur l'insertion des jeunes à risque de radicalisation par le sport



OFFICIAL PARTNERS



MANUEL SUR LA PRÉVENTION DE LA RADICALISATION DES JEUNES À RISQUE PAR LE SPORT

Lignes directrices de programmation pour les municipalités européennes

Table des matières

1. INTRODUCTION.....	4
1.1 RADICAL (Ex)CHANGE	4
1.2 OBJECTIF DU MANUEL.....	4
1.3 METHODOLOGIE.....	5
1.4 CHRONOLOGIE	7
1.5 SOMMAIRE EXECUTIF.....	7
2. PRINCIPES DE BASE	8
2.1 DEFINITIONS ET THEORIES	8
2.1.1 TERMINOLOGIE	8
2.1.2 THEORIES DE LA PREVENTION	11
2.2 COMPRENDRE LA RADICALISATION.....	12
2.2.1 COMPRENDRE LA RADICALISATION ET L'EXTREMISME VIOLENT	13
2.2.2 RADICALISATION DES JEUNES	15
2.3 LE SPORT COMME OUTIL DE PREVENTION DE LA RADICALISATION ET DE L'EXTREMISME VIOLENT	16
2.3.1 SPORT, DEVELOPPEMENT DES JEUNES ET RADICALISATION.....	17
2.3.2 VALEURS TRANSFERABLES ET CONTRIBUTION DU SPORT A LA PREVENTION DE LA RADICALISATION ET DE L'EXTREMISME VIOLENT	20
2.3.3 QUAND LE SPORT FAVORISE L'EXTREMISME ET LA RADICALISATION	25
2.3.4 PRINCIPES CLES DES INITIATIVES DE PROGRAMMATION SUR LA PREVENTION DE LA RADICALISATION DES JEUNES	26
3. DÉVELOPPEMENT D'UNE INITIATIVE SPORTIVE POUR LA PRÉVENTION DE LA RADICALISATION DES JEUNES.....	28
3.1. DIAGNOSTIC (ANALYSE DE SITUATION).....	29
3.1.1 ÉVALUATION DES BESOINS	29
3.1.2 IDENTIFIER LES FACTEURS DE VULNERABILITE ET DE RESILIENCE.....	30
3.1.3 IDENTIFIER LES PARTIES PRENANTES	31
3.2. PLANIFICATION (THÉORIE DU CHANGEMENT).....	32
3.2.1 ATTEIGNEZ VOS GROUPES CIBLES DANS DIFFERENTS CONTEXTES GRACE AU SPORT	33
3.2.2 IDENTIFIER LES MESURES DE PREVENTION DANS LES INITIATIVES DE SPORT POUR LE DEVELOPPEMENT ET LA PAIX	35
3.2.3 IMPLIQUER LES PARTIES PRENANTES	36
3.2.4 CONSTRUIRE LA THEORIE DU CHANGEMENT	36
3.2.5 DEVELOPPER DES INDICATEURS	37
3.3. MISE EN ŒUVRE DE L'ACTION (REALISATION DU CHANGEMENT)	38
3.3.1 PROMOTION	39
3.3.2 PREVENTION	39
3.3.3 MONTRER L'EXEMPLE	42
3.4 SUIVI ET EVALUATION	42
3.5 DURABILITE (TRANSFERT DE CONNAISSANCES, HERITAGE)	43
3.5.1 PERENNISER L'IMPACT ET ASSURER LA PERENNITE DU RESEAU	43
3.5.2 TRANSFERT DES CONNAISSANCES DES ORGANISATIONS TRAVAILLANT DANS LE DOMAINE PVE AUX ORGANISATIONS SPORTIVES ET VICE VERSA	43
4. BONNES PRATIQUES	44

1. INTRODUCTION

1.1 Radical (Ex)Change

Le «**Réseau d'échange de bonnes pratiques sur l'intégration des jeunes à risque de radicalisation par le sport**» - Radical (Ex)Change - est un projet de 2 ans conçu conjointement par l'International Center for Sport Security (ICSS) (Royaume-Uni), par le biais de son initiative Save the Dream, avec le Centre international pour la trêve olympique (CTOI) (Grèce) et impliquant deux autres partenaires internationaux, l'Université des îles Baléares (UIB) (Espagne) et l'Association européenne des clubs multisports (EMCA) (Belgique) .

Radical (Ex)Change est une action préparatoire de l'UE financée par la Direction générale de l'éducation et de la culture - Unité C4 (Sport) et coordonnée par la CTOI, qui vise à développer un réseau de collaboration entre les organisations travaillant sur le sport au service du développement et de la paix, et ceux engagés dans la prévention de la marginalisation et de la radicalisation (par le sport ou non).

Donnant la priorité aux communautés où l'inclusion sociale et le sport sont encore traités comme des éléments distincts, les partenaires du projet travaillent dans cinq pays sélectionnés, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, la Grèce et le Royaume-Uni, où ils adaptent et transfèrent les bonnes pratiques développées dans le domaine du "sport au service du développement et de la paix", pour aborder la question de la radicalisation et de l'extrémisme violent.

Les spécificités du projet sont les suivantes :

- Développement d'un groupe multinational d'experts en prévention de la radicalisation par le sport.
- Mise en place de groupes de travail, dans lesquels des experts d'ONG et d'autres organisations de base, liées à l'inclusion sociale par le sport, s'associent à des experts de la prévention de l'extrémisme violent, concernant la détection des risques de radicalisation et la prévention en utilisant le sport comme outil d'inclusion sociale.
- Production d'un manuel, qui comprend des conseils de professionnels, d'associations de base, de conseils d'orientation et d'éducation, d'ONG et de municipalités travaillant avec des jeunes à risque, sur la manière d'adapter leur méthodologie pour utiliser le sport comme outil de prévention et d'intégration.
- Création d'un réseau transnational en établissant un cadre horizontal, entre les gouvernements locaux, les organisations à but non lucratif et les agents du secteur privé à travers les pays européens.

1.2 Objectif du manuel

L'objectif du manuel est de fournir des directives pratiques aux municipalités et aux acteurs du sport au service du développement et de la paix - ONG, associations de gouvernements locaux, clubs sportifs, institutions universitaires, chefs religieux et communautaires - pour la

programmation d'interventions basées sur le sport afin de prévenir la radicalisation et l'extrémisme violent.

1.3 Méthodologie

Ce manuel a adopté une méthodologie de rédaction dans le but d'ajouter de la valeur aux méthodologies existantes qui sont utilisées dans les projets traitant du sport pour la prévention de la radicalisation. Afin de développer des directives pratiques adaptées aux projets, la méthodologie a utilisé une approche mixte entre les connaissances académiques et le contenu des praticiens. L'objectif ultime était de répondre au besoin d'identifier des étapes utiles et des réponses pratiques afin de répondre à la question «Comment faciliter la programmation d'interventions basées sur le sport pour la prévention de la radicalisation par le sport, à mettre en œuvre au niveau municipal/local?».

Composante pratique : le projet Radical (Ex)Change s'est appuyé sur des séances de remue-ménings répétées et un mécanisme de rétroaction entre les partenaires dans le but ultime de le rendre aussi participatif que possible. Cet effort a conduit à l'analyse, la synthèse et l'incorporation des contributions fournies par les experts des groupes de discussion, dont l'objectif principal était de discuter et de partager les connaissances sur des sujets pertinents et les bonnes pratiques liées à la prévention de la radicalisation par le sport dans leur pays respectif à travers le projet.

Cinq groupes de discussion ont été organisés pour collecter les bonnes pratiques pertinentes dans 5 pays participants : la Belgique, l'Espagne, le Royaume-Uni, l'Italie et la Grèce. Des discussions sur la manière dont le sport peut être utilisé comme outil d'intégration pour les jeunes à risque ont été recueillies afin de trouver des bonnes pratiques pertinentes, y compris des informations clés spécifiques à chaque pays. La méthodologie des groupes de discussion comprenait les étapes conceptuelles suivantes :



Préparation

Première phase

Documents de projet et questions directrices partagés avec tous les participants avant les séances des groupes de discussion.

Discussion de groupe

Seconde phase

Des experts et des panélistes ont participé au partage d'informations et de recherches clés précieuses dans cinq groupes de discussion différents.

Analyse de contenu

Troisième phase

Thèmes et concepts émergents dans chaque pays. Le contenu a également été analysé pour trouver des informations spécifiques à chaque pays.

Les discussions des groupes de discussion ont joué un rôle déterminant dans l'identification des **thèmes émergents** au niveau des pays et la production de **résultats partagés** qui seraient incorporés dans le manuel.

Un élément pratique supplémentaire de la rédaction a été l'organisation de la réunion transnationale axée sur l'Europe, co-organisée par le Sports Diplomacy and Governance Hub & Sport, Human Rights & Safeguarding Research Group de l'Université SOAS de Londres. Cet événement, qui a réuni 20 experts d'Espagne, de Belgique, de Grèce, d'Italie et du Royaume-Uni, organisé dans le cadre de Radical (Ex)Change, a représenté une occasion précieuse pour les partenaires du projet et les experts de discuter de sujets pertinents inhérents au manuel.



Ce manuel a tenté de répondre à des questions spécifiques discutées au niveau des groupes de discussion, qui sont rapportées comme guide d'introduction dans les paragraphes pertinents.

Composante théorique : le processus de rédaction a suivi le processus rigoureux mentionné ci-dessus dans lequel les partenaires du projet ont été impliqués à différentes étapes. Parallèlement à l'analyse approfondie fournie par les participants, la composante théorique était auxiliaire pour compléter l'apport pratique par des recherches ad hoc et l'analyse de la littérature sélectionnée. L'analyse documentaire s'est concentrée sur une sélection ciblée de sujets issus de Google, Google Scholar et de bases de données de recherche universitaire. La [bibliothèque électronique de recherche de la CE](#) sur la radicalisation, qui met à disposition un total de 868 entrées sur le sujet, a également été consultée. La combinaison de mots-clés incluait sport, radicalisation, jeunesse, prévention se référant principalement à la période des 10 à 15 dernières années. Un thème récurrent dans la littérature universitaire est la nécessité pour les politiques et les pratiques d'être fondées sur des théories, de combler une «lacune d'évaluation» dans les projets et d'assurer des mécanismes de rétroaction pour informer réciproquement la recherche et la pratique. Ainsi, l'effort d'intégrer ce manuel avec des connaissances de recherche de pointe

Le manuel en chiffres:	
<i>5 pays</i>	<i>61 experts et panélistes</i>
<i>5 groupes de discussion</i>	

1.4 Chronologie

1. *Rédaction du plan du manuel (4-5-2022)*
2. *Présentation du plan à la réunion transnationale à Londres (10-5-2022) et discussion des aspects clés*
3. *Intégration des commentaires écrits après la réunion transnationale et préparation du projet final (été 2022)*
4. *Traduction – août 2022*
5. *Tests dans une municipalité en Grèce et en Espagne (automne 2022) et contribution à la révision du premier brouillon*
6. *Synthèse des résultats des tests par la réunion finale du groupe d'experts (et partage des expériences acquises au cours des camps de formation du projet et identification des conclusions sur un ensemble partagé de bonnes pratiques) : révision finale du manuel. (hiver 2022/2023)*

1.5 Sommaire exécutif

Radical (Ex)Change est un réseau collaboratif transpartenariat d'organisations travaillant sur le sport pour le développement et la paix et d'autres organisations engagées dans la prévention de la marginalisation et de la radicalisation. Pour guider la programmation locale au niveau municipal des interventions basées sur le sport pour prévenir la radicalisation et l'extrémisme violent, une contribution intellectuelle partagée par tous les partenaires du projet a conduit à la rédaction de ce manuel. En ce qui concerne cette contribution, une note préliminaire fait référence au travail que les groupes de discussion nationaux ont réalisé sous la direction de chaque partenaire national - International Centre for Sport Security (ICSS) en Italie et au Royaume-Uni, le Centre International pour la Trêve Olympique (CITO) en Grèce, l'Université des îles Baléares en l'Espagne et l'EMCA (European Multisport Club Association) en Belgique – et cela a considérablement enrichi le contenu du document. Cet effort a abouti à ces lignes directrices, qui sont structurées en cinq chapitres. La section introductive reflète l'approche méthodologique qui sous-tend cet effort, qui mélange apport académique et aperçus pratiques. La préoccupation de créer une terminologie et une compréhension partagées des principaux cadres théoriques englobant la radicalisation des jeunes et l'intervention basée sur le sport pour sa prévention est traitée dans le deuxième chapitre. Le troisième chapitre s'attarde sur les étapes clés du développement d'une initiative sportive de prévention de la radicalisation des jeunes : l'état des lieux des facteurs de résilience et de vulnérabilité couplé à la Théorie du Changement sont ces outils de diagnostic et de planification des étapes suivantes. Pour réaliser le changement, la mise en œuvre peut prendre différentes formes : la promotion, la prévention et l'exemple, qui sont détaillés dans des exemples illustratifs qui conduisent le lecteur vers les mesures qui ont fait leurs preuves. Les outils de suivi et d'évaluation et les préoccupations en matière de durabilité sont décrits dans le recueil final de ce chapitre. Une dernière section descriptive tente de résumer les bonnes pratiques pertinentes recueillies tout au long du projet, au niveau régional, national, et international, offrant ainsi des instruments pratiques (guides, rapports, plateformes, etc.) pouvant être appliqués à d'autres pays et/ou organisations. Pour renforcer les aspects pratiques de l'utilisation de ces lignes directrices, la rédaction comprend des points clés et des hyperliens qui contribuent à approfondir l'étude des sujets pertinents. Enfin, la

bibliographie couvre des références politiques, académiques et de projets principalement liées aux quinze dernières années.

2. PRINCIPES DE BASE

Afin de construire une intervention basée sur le sport dans le cadre de la prévention de la radicalisation en mettant l'accent sur les jeunes à risque, ce chapitre vous aide à réfléchir à l'infrastructure théorique de la terminologie, des théories, des pratiques et des principes qui doivent sous-tendre une telle initiative.

2.1 Définitions et théories

2.1.1 Terminologie

Un **glossaire de référence spécifique au projet** aide le lecteur à comprendre les termes utilisés tout au long du projet. Les définitions proposées s'inspirent à de références académiques et politiques et synthétisent les concepts généraux qui sont examinés ci-après dans le contexte de la radicalisation et de l'extrémisme violent.

Déradicalisation : processus social et psychologique par lequel l'engagement et l'implication individuels d'une personne dans la radicalisation violente sont réduits au point qu'elle ne risque plus d'être impliquée et engagée dans une activité violente. La déradicalisation peut également désigner toute initiative visant à réduire le risque de récidive en s'attaquant à des problèmes de désengagement spécifiques et pertinents. La déradicalisation implique un changement cognitif ; un changement fondamental de compréhension.

Discrimination : Attitude qui accorde un traitement inférieur à des individus ou à des groupes pour des motifs politiques, économiques, culturels, idéologiques, sociaux ou individuels.

Diversité : Différences entre les personnes, qui peuvent être fondées sur la race, l'origine ethnique, le sexe, l'orientation sexuelle, la langue, la culture, la religion, la capacité mentale et physique, la classe sociale et le statut migratoire.

Autonomisation: Acquisition de pouvoir et d'indépendance par un groupe social défavorisé pour améliorer sa situation.

Égalité : Aspect lié à l'égalisation des droits, en toute situation.

Extrémisme : fait référence à une tendance attitudinale ou comportementale considérée comme hors norme, loin de ce que la plupart des gens considèrent comme correcte ou raisonnable. Évidemment, c'est subjectif et dépendant de la culture, puisque quelque chose sera considéré comme « extrémiste » selon un groupe de référence, une culture ou une idéologie.

Perspective de genre : implique de prendre en considération et de prêter attention aux différences entre les femmes et les hommes dans une activité ou un domaine donné d'une politique.

Langage inclusif : Promouvoir l'émission de messages qui ne violent pas la dignité des femmes ou des hommes et encourager des communications non discriminatoires et un langage non sexiste dans tout environnement organisationnel. L'objectif le plus général de la communication inclusive est de donner de la pertinence à la présence des deux sexes dans les différents messages diffusés et aussi d'éviter l'utilisation d'images pouvant porter atteinte à la dignité des femmes/hommes ou véhiculer des stéréotypes sexistes.

Mentorat : Relation professionnelle dans laquelle une personne expérimentée (le mentor) en assiste une autre (le mentoré) dans le développement de compétences et de connaissances spécifiques qui favoriseront la croissance professionnelle et personnelle. Une stratégie pour accompagner les jeunes à valoriser leur formation globale avec une vision humaniste et responsable.

Apprentissage entre pairs : Stratégie didactique d'échange de connaissances et/ou de collaboration entre collègues.

Polarisation : fait référence au processus par lequel des relations sociales complexes en viennent à être représentées et perçues en termes «noir et blanc», comme résultant d'un conflit essentiel entre deux groupes sociaux différents (par exemple, les migrants contre les autochtones, les élites contre le peuple) et susceptibles de facteurs déclencheurs de l'extrémisme¹.

Prévention : La stratégie antiterroriste de l'Union européenne se concentre principalement sur le contre-discours et la lutte contre la violence extrémiste. Il vise à réduire ou à éliminer le risque que des individus soient impliqués dans des activités terroristes. La prévention concerne l'identification et l'orientation des individus susceptibles de dérives extrémistes violentes vers des interventions appropriées. Ces interventions visent à empêcher ces individus de s'engager sur la voie de la radicalisation violente.

Racisme : Développement de certaines idéologies, croyances et processus de socialisation qui discriminent les personnes sur la base de leur supposée appartenance à un groupe. Il s'agit donc d'un ensemble d'énoncés qui affirment la supériorité de certains groupes humains sur d'autres et qui légitiment «des pratiques sociales qui renforcent la répartition du pouvoir entre des groupes différenciés par des caractéristiques physiques ou des cultures choisies».

Radicalisation : Un processus dynamique par lequel un individu peut adopter des idées et des objectifs de plus en plus extrêmes. Les raisons derrière le processus peuvent être idéologiques, politiques, religieuses, sociales, économiques et/ou personnelles. Un radical peut chercher à apporter une solution radicale transformant le système pour le gouvernement et la société par des moyens violents ou non violents (par exemple, des moyens démocratiques utilisant la persuasion et la réforme). Il y a plusieurs phases dans le processus de radicalisation à prendre en considération, telles que l'activisme, l'extrémisme, l'extrémisme violent et le terrorisme, chacune constituant différents niveaux de radicalisation croissante. Dans le présent manuel, la radicalisation est reconnue comme un processus

¹ La référence est tirée du document conceptuel de l'initiative BRaVE financée par l'UE Horizon 2020 - - Building Resilience against Violent Extremism and Polarisation (Renforcer la résilience contre l'extrémisme violent et la polarisation).

menant à l'extrémisme violent, et l'importance de prévenir ce processus, y compris par le sport et les interventions basées sur le sport, est également reconnue dans le contexte de la prévention primaire.

Résilience : La capacité d'un individu ou d'une société à surmonter des défis qui ont un impact négatif sur son bien-être et/ou sa stabilité. Dans le contexte de l'extrémisme violent, cela impliquerait la capacité de résister et de contrer les points de vue et les opinions qui légitiment la haine et le recours à la violence. Développer ce facteur de protection dans la société en général et chez les jeunes en particulier est un objectif prioritaire.

Exclusion sociale : Le concept d'exclusion sociale fait référence à une série de processus sociaux qui rendent impossible la jouissance des droits sociaux et, en général, de l'ensemble des droits qui composent la citoyenneté.

Inclusion sociale : Incorporation en tant qu'égaux dans la société ou une organisation d'individus de différents groupes.

Sport : le terme «sport» est utilisé comme un terme générique, comprenant le sport pour tous, le jeu physique, les loisirs, la danse et les sports et jeux organisés, occasionnels, compétitifs, traditionnels et autochtones sous leurs diverses formes. C'est un outil pour acquérir des valeurs, des habitudes et favoriser le développement personnel et les relations avec les autres.

Stigmatisation : Une condition, un attribut, un trait ou un comportement qui amène le porteur à être inclus dans une catégorie sociale envers les membres desquels une réponse négative est générée et ils sont considérés comme inacceptables ou inférieurs.

Tolérance : Attitude envers l'autre ou envers ce qui est différent, qui consiste à suspendre les jugements de valeur pour ne pas rejeter des pratiques ou des valeurs inconnues, différentes ou même contraires aux siennes.

Extrémisme violent : Il n'existe pas de définition universellement acceptée de l'extrémisme violent. Cependant, il est utilisé pour désigner les croyances et les actions d'une personne qui promeut, soutient, facilite ou commet des actes de violence pour atteindre des objectifs idéologiques, religieux ou politiques, qui peuvent englober le terrorisme et d'autres formes de violence à motivation politique.

Radicalisation violente : processus par lequel des individus adoptent un système de croyance extrémiste - y compris l'intention d'utiliser, d'encourager ou de faciliter la violence - pour promouvoir une idéologie, un projet politique ou une cause politique comme moyen de transformation sociale.

Jeunes : Il n'y a pas de définition universellement acceptée du terme. À des fins statistiques, les Nations Unies définissent les «jeunes» comme les personnes âgées de 15 à 24 ans.

Xénophobie : Désigne la haine, la suspicion, l'hostilité et le rejet des étrangers, le mépris du simple fait de ne pas partager la même nationalité.

2.1.2 Théories de la prévention

L'objectif du Manuel étant de contribuer à l'effort global de prévention, il est pensé pour aborder les **cadres autour des Théories de Prévention de la radicalisation**. Ce paragraphe examine **la relation entre la prévention, le terrorisme, l'extrémisme et la radicalisation**.

Quelques précisions préalables s'imposent : premièrement, la prévention est un concept exigeant car il peut donner lieu à des interprétations différentes selon le domaine sur lequel il porte. Pour cette raison, il est affirmé que les théories de la prévention se distinguent par leur absence (Gough 2013). Pour la rédaction de ce Manuel, il convient d'éclairer les trois concepts liés à la prévention : terrorisme, extrémisme et radicalisation. Comme l'explique en détail Schmid (2020) dans son [Handbook of Terrorism Prevention and Preparedness](#), il est nécessaire de choisir le cadre théorique approprié : la prévention du terrorisme, la prévention de l'extrémisme et la prévention de la radicalisation peuvent parfois se chevaucher, mais doivent être considérées séparément.

La prévention de la radicalisation vers l'extrémisme violent est étudiée dans la catégorie parapluie de la lutte contre l'extrémisme violent : les initiatives axées sur la prévention qui se produisent avant qu'une personne ne se radicalise au point de recourir à la violence entrent dans cette catégorie ; à l'opposé, les initiatives d'intervention traitent de la déradicalisation et du désengagement d'une personne déjà radicalisée au point d'utiliser la violence².

Dans le cadre de ce manuel, la radicalisation et la radicalisation menant à la violence/à l'extrémisme violent sont utilisées de manière interchangeable pour désigner le processus de radicalisation des jeunes qui peut amener les jeunes à recourir à la violence pour poursuivre leurs idées, leurs croyances et leurs objectifs.

Deux grilles de classification distinctes sont généralement utilisées en prévention : l'une emploie les termes de prévention «primaire», «secondaire» et «tertiaire», et l'autre de prévention «universelle», «ciblée» et «indiquée»³.

<i>Primaire / Universel</i>	<i>Secondaire / Ciblé</i>	<i>Tertiaire / Indiqué</i>
s'adresse à l'ensemble de la population	cible les personnes qui risquent d'être la proie de la radicalisation	s'intéresse principalement à la réhabilitation des individus radicalisés et au renforcement de la résilience des personnes qui se sont extirpées du processus de radicalisation

Pour offrir une contribution spécifique au projet des théories pertinentes de la prévention (modèles et approches), les approches théoriques sélectionnées sont résumées comme

² Koehler and Fiebig. 2019. page 4

³ Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRLV)

émergeant de la hiérarchisation résultant des discussions de groupes entre les **partenaires du projet** :

Gordon W. Allport (1954) a développé l'hypothèse du contact, ou **théorie du contact intergroupe (TIC)**, dont la proposition centrale est que le contact social entre différents groupes peut, dans de bonnes conditions, améliorer les relations intergroupes, offrant ainsi des solutions aux conflits existant entre ces groupes. La prémisse est que les contacts interpersonnels peuvent réduire les préjugés entre les membres du groupe majoritaire et minoritaire, dans des conditions appropriées. Si l'on a la possibilité de communiquer avec les autres, on est capable de comprendre et d'apprécier différents points de vue concernant son mode de vie. À la suite d'une nouvelle appréciation et compréhension, les préjugés devraient diminuer. Les problèmes de stéréotypes, de préjugés et de discrimination sont des problèmes courants entre groupes rivaux. La proposition d'Allport était que des contacts correctement gérés entre les groupes devraient réduire ces problèmes et conduire à de meilleures interactions. Pour que cela se produise, ces quatre critères doivent être présents:

- Statut égal : les deux groupes sont pris dans une relation de statut égal.
- Objectifs communs : les deux groupes travaillent sur un problème/tâche et le partagent comme un objectif commun.
- Potentiel de connaissance : l'opportunité pour les membres du groupe d'apprendre à se connaître en tant qu'amis, et pas seulement en tant qu'acteurs jouant des rôles sociaux ou en tant que représentants de leurs groupes sociaux ; la familiarité entre les membres du groupe concernant la tâche ou la situation en cours.
- Soutien des autorités, lois ou coutumes : une certaine autorité que les deux groupes reconnaissent et définissent les normes sociales qui soutiennent le contact et les interactions entre les groupes et les membres.

Une étude menée par Rothbart et John (1985) a révélé que l'hypothèse du contact est une technique efficace pour réduire les préjugés et les stéréotypes si trois critères sont remplis.

- Le comportement des membres du groupe minoritaire n'est pas conforme à leur stéréotype.
- Les contacts entre les membres du groupe se produisent souvent et dans une variété de contextes sociaux.
- Les membres de la minorité sont perçus comme représentatifs de leur groupe culturel.

Avec ces prémisses, la technique de l'hypothèse aide deux groupes (tels que les équipes sportives) en compétition à travailler ensemble, surmontant ainsi les rivalités et les combats potentiels. Par conséquent, cette technique entre dans la catégorie de la prévention.⁴

2.2 Comprendre la radicalisation

⁴https://psychology.fandom.com/wiki/Contact_hypothesis#Contact_Hypothesis_and_Anti-Muslim_Attitudes_in_Europe

2.2.1 Comprendre la radicalisation et l'extrémisme violent

Quelles sont les raisons de la radicalisation et comment identifiez-vous les risques de radicalisation ?

La radicalisation est un phénomène complexe et l'absence de définition partagée dans la littérature empirique constitue une limite analytique. Cela se produit parce que les termes de radicalisation, d'extrémisme violent et de terrorisme sont utilisés de manière interchangeable. En réalité, «la radicalisation violente et le terrorisme sont le résultat d'une méthode de violence politique, tandis que la radicalisation est un processus ou un état d'être».

Le psychologue et universitaire américain **Moghaddam** conceptualise la radicalisation en utilisant l'analogie de l'**escalier**. Chaque marche représente un niveau de radicalisation et les personnes montent les escaliers en fonction du processus psychologique et de l'étape de radicalisation dans lesquelles elles se trouvent : le rez-de-chaussée est représenté comme l'étape de départ où les personnes sont affectées par le même environnement externe, comme par exemple la discrimination; tandis que certaines personnes restent à ce niveau, d'autres montent une ou plusieurs marches et peuvent atteindre le dernier étage, où elles peuvent perpétrer des actes de violence et de terrorisme. Alors qu'est-ce qui fait que certains individus montent l'escalier et que d'autres, qui sont dans la même situation, restent au rez-de-chaussée ?

Le psychologue Albert **Bandura**, qui est le «père» de la **théorie de l'apprentissage social**, vient en aide. Selon cette théorie, l'apprentissage peut se faire par l'observation et la modélisation (j'observe les autres et j'agis en fonction de cela) ; les états mentaux d'une personne sont importants pour l'apprentissage (l'environnement externe n'est pas le seul facteur influençant l'apprentissage et les comportements, car les récompenses internes telles que la satisfaction, un sentiment de fierté et d'accomplissement sont cruciales); et, enfin, l'apprentissage n'est pas toujours propice au changement des comportements. Cette théorie a une énorme application dans la vie réelle car elle peut expliquer comment la violence peut être transmise par l'apprentissage, par l'observation ; mais il peut également être utilisé pour comprendre comment les modèles de rôle peuvent influencer les comportements positifs.

Une partie de cette théorie est la notion d'**auto-efficacité**. Ce concept permet d'expliquer pourquoi certains individus commettent des actes violents au nom d'une idéologie extrémiste et d'autres non. L'auto-efficacité fait référence à "la croyance en ses capacités à organiser et à exécuter les plans d'action nécessaires pour gérer les situations prospectives". L'auto-efficacité est la croyance d'une personne en sa capacité à réussir dans une situation particulière. Bandura décrit ces croyances comme des déterminants de la façon dont les gens pensent, se comportent et se sentent. Et cela, s'il est appliqué dans la vraie vie, peut expliquer pourquoi certaines personnes montent l'escalier. Plus la confiance en sa propre agence est élevée, plus la probabilité d'exécuter une certaine action est élevée. S'il est appliqué à la sphère de la radicalisation, le concept d'auto-efficacité peut être essentiel pour comprendre pourquoi les gens subissent des processus de radicalisation violente.

Les cadres présentés ci-dessus fournissent le cadre théorique de la description de ce qu'est **la radicalisation dans le contexte de l'Union européenne**.

Les attentats terroristes, souvent perpétrés par des citoyens européens, la polarisation accrue de la société et l'affirmation des nouvelles technologies mettent en évidence la menace émergente dérivée de la radicalisation, qui est définie par la Commission européenne comme le phénomène de personnes adoptant des opinions, des points de vue et des idées, ce qui pourrait conduire à des actes de terrorisme.⁵

La pertinence des idéologies extrémistes et de la polarisation accrue, ainsi que leurs conséquences potentielles sur les processus de radicalisation, ont conduit à l'adoption des [orientations stratégiques de l'UE sur une approche coordonnée de l'UE en matière de prévention de la radicalisation 2022-2023](#) (Strategic orientations on a coordinated EU approach to prevention of radicalisation for 2022-2023), qui répondent aux priorités énoncées dans la stratégie de lutte contre la radicalisation. Programme de lutte contre le terrorisme pour l'UE adopté en décembre 2020. Cette stratégie définit les priorités thématiques et les approches de mise en œuvre (telles que les collaborations basées sur des projets) qui orientent la prévention et la réponse de l'UE à ce phénomène.

Le premier niveau de l'analyse de la radicalisation consiste à comprendre les **facteurs de radicalisation** : s'il est important de reconnaître qu'il existe différents degrés et vitesses de radicalisation, il est nécessaire d'étudier le processus de radicalisation à travers le prisme de l'interaction entre la pression et facteurs d'attraction chez les individus.

Bien qu'il n'y ait pas de cause unique pour expliquer pourquoi une personne entame un processus de radicalisation, il est de conviction générale qu'il existe de nombreuses causes de radicalisation qui conduisent à la violence, et leurs racines sont diverses et multicouches (UNESCO 2018).

Il existe **trois catégories de facteurs propices à la radicalisation** dans l'Union européenne. La première catégorie comprend les «facteurs d'incitation», qui sont des conditions structurelles qui «poussent» les individus vers l'extrémisme violent. L'autre catégorie comprend les «facteurs d'attraction», qui sont des motivations individuelles qui attirent les individus et les entraînent dans des groupes extrémistes violents. Enfin, la troisième catégorie est représentée par les «facteurs personnels» inhérents aux traits personnels du jeune.

Facteurs d'incitation : marginalisation, manque d'emploi, faiblesse de la gouvernance, inégalités, violations des droits de l'homme

Facteurs d'attraction : idéologie, appartenance à un groupe, mécanismes de groupe et incitations financières

Facteurs personnels : personnalité, trouble psychologique, expérience de vie traumatisante

⁵ Parlement européen:

<https://www.europarl.europa.eu/news/en/headlines/security/20210121STO96105/radicalisation-in-the-eu-what-is-it-how-can-it-be-prevented> (accessed 9 6 2022)

Il est vrai que les processus de radicalisation sont multifactoriels et peuvent être appréhendés de différentes manières, mais normalement les études empiriques se concentrent sur les facteurs de risque. Surtout, il faut tenir compte du fait qu'il existe aussi des facteurs de protection (Wolfowicz et al., 2020), et que les personnes qui ne se radicalisent pas ne sont pas suffisamment analysées, même si les conditions pour cela semblent exister, comme une accumulation de risques (Lösel, King et al., 2018 ; Smith, 2018).

Par conséquent, les instruments d'évaluation couramment utilisés visent à analyser les facteurs de risque plutôt que les facteurs de protection (de manière très similaire à la façon dont les comportements de fair-play sont étudiés dans le sport, Ponseti et al., 2017), même s'il semble que s'il s'agissait fait de cette manière «double», les questionnaires augmenteraient leur validité (Lösel, King et al., 2018). Seuls quelques instruments comme le [VERA-2R](#)⁶ prennent en compte les facteurs de protection (King et al., 2018 ; Pressman & Flockton, 2012).

Cette orientation et cette concentration sur les facteurs de protection pourraient certainement améliorer le concept de prévention, puisqu'il pourrait être étendu à la compréhension des raisons pour lesquelles les gens ne rejoignent pas les mouvements radicaux malgré les conditions existantes.

Le paragraphe suivant restreint le champ de cette analyse de la radicalisation des jeunes.

2.2.2 Radicalisation des jeunes

Pourquoi les jeunes sont-ils plus à risque et plus faciles à recruter en matière de radicalisation ?

“Bien que chaque pays soit différent, tous les jeunes partagent un point commun et c'est la vulnérabilité (foyer, emploi, famille et éducation)”. (Citation du groupe de discussion britannique)

Ces dernières années, la radicalisation des jeunes et le recours à la violence qui y est associée ont constitué une menace croissante en Europe et dans les régions voisines. Le rapprochement accru des jeunes avec des groupes extrémistes d'inspiration religieuse et politique différente, et les manifestations de violence et d'intolérance (xénophobie violente, homophobie, gangs juvéniles, hooliganisme, crimes de haine et attaques contre les migrants

⁶ L'évaluation des risques d'extrémisme violent 2 révisée (VERA-2R) est un instrument d'évaluation des risques fondé sur des preuves spécialement conçu pour évaluer les risques liés au terrorisme et à l'extrémisme violent développé par le ministère de la Justice et de la Sécurité des Pays-Bas.

et les réfugiés, propagande) ainsi qu'une montée des attentats en Europe et dans les régions voisines ont placé la radicalisation en tête de l'ordre du jour.⁷

Les **menaces** peuvent dériver de⁸:

- Extrémisme de droite et de gauche
- Extrémisme politico-religieux
- Idéologies hybrides – crise Covid. Théorie du complot QAnon
- L'extrémisme à problème unique (par exemple, l'extrémisme anti-avortement)

Les idéologies radicales sont un moyen facile pour les jeunes car elles sont construites sur la promesse d'une vie meilleure en échange de la loyauté ou de quelque chose d'autre d'importance pour le jeune. Comme dit au départ, la radicalisation peut être le premier pas vers la violence et vers la perpétration d'atrocités qui peuvent être inspirées par les idéologies des groupes terroristes et violents.

Le point d'entrée pour l'émergence d'idéologies radicales passe par la vulnérabilité d'un jeune, qui est souvent due à son parcours de construction identitaire. Les facteurs de vulnérabilité sont regroupés selon⁹:

- Relationnel
- Personnel
- Identité sociale
- Psychologique
- Externe

Toutes les menaces susmentionnées peuvent être amplifiées par **l'influence des jeux (E-Sport) et des médias sociaux**, qui peuvent prendre différentes formes : de la haine en ligne dirigée contre les stars du sport aux "voies de passe-temps" auxquelles accèdent les recruteurs extrémistes pour radicaliser les jeunes. À l'ère d'Internet, les enfants ou les jeunes adolescents dès l'âge de 13 ou 14 ans adoptent un processus de radicalisation, et ils le font entièrement en ligne. Ce recours autogéré au cycle terroriste est une tendance qui caractérise la jeunesse, qui intériorise ce processus (sorte de loup solitaire), en s'appuyant pleinement sur **internet**. (Groupe de discussion britannique)

2.3 Le sport comme outil de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent

Comment le sport peut-il être utilisé pour prévenir l'extrémisme violent et la radicalisation et comme outil d'inclusion sociale pour les jeunes à risque de radicalisation ?

⁷ Youth work against violent radicalisation. 2018

⁸ Classification adaptée des types de radicalisation dans <https://info-radical.org/en/types-of-radicalisation/>

⁹ Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRLV)

Cadre international sur le sport et la prévention de la radicalisation

Le treizième Congrès des Nations Unies pour la prévention du crime et la justice pénale qui s'est tenu à Doha, au Qatar, en avril 2015, a adopté la [Déclaration de Doha](#), qui met l'accent sur la participation des jeunes aux efforts de prévention du crime.

En réponse à cette déclaration, l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDD) a lancé une initiative mondiale de prévention de la criminalité chez les jeunes qui utilise le pouvoir du sport pour renforcer la résilience des jeunes en améliorant leurs compétences de vie et pour accroître leur connaissance des conséquences de la consommation de substances et la criminalité, en vue d'influencer positivement leur comportement et leurs attitudes, et de prévenir les comportements antisociaux et à risque.

En 2020, le Programme mondial sur la sécurité des grands événements sportifs et la promotion du sport et de ses valeurs en tant qu'outil de prévention de l'extrémisme violent ([Global Programme on the Security of Major Sporting Events, and Promotion of Sport and its Values as a Tool to Prevent Violent Extremism](#)) a été lancé dans le but d'utiliser le sport et ses valeurs comme un outil pour renforcer la résilience, en particulier chez les jeunes, et prévenir l'extrémisme violent. Le programme est dirigé par le [Bureau des Nations Unies pour la lutte contre le terrorisme](#) en partenariat avec l'Institut interrégional de recherche sur la justice pénale des Nations Unies, l'Alliance des civilisations des Nations Unies et le Centre international pour la sécurité du sport.

2.3.1 Sport, développement des jeunes et radicalisation

Aujourd'hui, deux ans après l'éclatement de la pandémie, il y a une préoccupation croissante pour le développement des jeunes et le risque de radicalisation qui est dû à un certain nombre de tendances croisées : interruption de l'activité physique/sport, augmentation de l'exclusion sociale et du sentiment de solitude des jeunes, une plus grande exposition aux idéologies et aux récits violents, également amplifiée par le temps passé sur les réseaux sociaux.

Les praticiens et les universitaires conviennent que chaque processus de radicalisation menant à la violence est unique et différent, et il n'est pas possible de définir une liste de contrôles pour identifier les jeunes sujets à la radicalisation violente. Mais il est possible d'explorer le chemin qui a conduit les jeunes dans le processus de radicalisation et de définir des mesures de prévention, également à travers des programmes basés sur le sport, qui peuvent aider à empêcher ces trajectoires de se profiler.

Le sport et la pratique d'activités physiques ont été couramment utilisés pour tenter de prévenir à la fois la délinquance et la radicalisation des jeunes. Il existe différentes explications possibles à cela, toutes basées sur l'implication de variables psychologiques individuelles ou de groupe. Par exemple, le sport peut servir de «crochet» pour les jeunes dans les projets (Ekholm, 2013 ; Haudenhuyse et al., 2013). De même, les liens sociaux générés par le sport et

le contrôle informel de la pression sociale qui en résulte peuvent également agir comme facteurs de protection (Bandura, 1973 ; Gubbels et al., 2016 ; Veliz & Shakib, 2012).

Il n'est donc pas surprenant que la pratique sportive fasse partie de la mise en œuvre de projets visant la radicalisation et l'extrémisme (e.g., Amin et al., 2018 ; Johns et al., 2014 ; Lösel, Jugl et al., 2021). Cependant, et malgré son efficacité apparente, et comme indiqué, le manque de preuves empiriques et de conceptions empiriques ou expérimentales, est également la norme sur ce point, et, par conséquent, on sait très peu avec certitude quant à l'efficacité des initiatives basées sur le sport pour prévenir la radicalisation ou la criminalité (p. ex., McMahon et Belur, 2013).

Albert Carron (Carron et al., 2002) a développé le concept de cohésion de groupe (et s'est concentré sur les équipes sportives) pour expliquer pourquoi l'appartenance à un groupe avec des objectifs communs produisait une augmentation émergente de la proximité affective entre les joueurs, qui entrait dans un circuit de rétroaction positive si les conditions nécessaires étaient réunies (gestion démocratique du groupe, instructions présentées correctement, etc.). De manière pratique, on sait que l'établissement d'un climat motivationnel basé sur la cohésion de groupe entraîne une pression de groupe positive (facteur préventif) qui empêche également, ou du moins entrave, l'abandon du groupe par un acteur isolé.

A. Garcia-Mas et P. Vicens ont développé la théorie de la coopération sportive, basée sur la génération d'un climat motivationnel positif issu des interactions entre les joueurs (ce qui le différencie de la cohésion, qui est un groupe) et de leurs objectifs respectifs (Fuster- Parra, Garcia-Mas, et al., 2016) produit une pression de groupe pour le sentiment d'appartenance à l'équipe et la motivation pour atteindre l'objectif commun. De plus, par rapport à la radicalisation, la théorie de la coopération inclut l'existence de personnes non coopératives ("égoïstes") mais qui, par l'interaction avec des coopérateurs sportifs, par exemple, peuvent développer un certain niveau de coopération et de cohésion prosociale. Les deux théories se sont avérées très efficaces pour déterminer (en partie) les comportements prosociaux au niveau personnel et collectif (Ponseti et al., 2017) ainsi que pour favoriser la génération d'un plus grand engagement personnel envers les objectifs du groupe.

Ainsi, et comme l'indiquent d'autres études déjà citées (Lösel, Jugl et al., 2021), la mise en place de jeux et de sports prenant en compte ces deux conditions peut augmenter la possibilité que la pression de groupe empêche la manifestation de comportements antisociaux et donc, une première étape -dans la notion de facteur de risque (Wolfowicz et al., 2020), comme l'a montré l'usage du dopage au sein de l'équipe.

À l'échelle mondiale, **l'importance du sport** pour relever les défis du développement social et promouvoir le développement des jeunes est largement reconnue. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et la résolution 2419 (2018) du Conseil de sécurité sur la jeunesse, la paix et la sécurité reconnaissent la «contribution croissante du sport et de la culture à la réalisation du développement et de la paix». Les contributions spécifiques concernent les soins de santé (ODD 3), l'éducation (ODD 4), l'égalité des sexes (ODD 5), l'inclusion/les inégalités sociales (ODD 10) et la paix et la sécurité (ODD 16).

Au sein de l'Union européenne, [la stratégie de la Commission européenne sur la radicalisation](#) affirme «l'importance de l'approche de prévention intégrée, de l'éducation formelle et non formelle, de la culture, de l'art et du sport. Pour une sensibilisation et un impact plus efficaces, en particulier vis-à-vis des jeunes, il sera de la plus haute importance d'accroître les connaissances sur le travail de prévention numérique au niveau local»¹⁰.

La pertinence du secteur du sport dans l'UE est également attestée par les ressources financières qui lui sont attribuées : un aperçu récent des projets européens + sport atteint 1 175 consultations, dont un nombre considérable se concentre sur la radicalisation.

Si, d'un côté, la reconnaissance internationale du sport est affirmée, de l'autre, **la relation entre le sport et la prévention de la radicalisation** mérite d'être approfondie. Coalter (2007) a examiné les typologies d'interventions qui utilisent le sport pour améliorer divers résultats sociaux, y compris l'inclusion sociale des jeunes à risque de radicalisation, et a identifié trois principaux types de programmes qui peuvent être mis en œuvre : programmes sportifs, «sport-plus», et «plus-sport» (voir tableau 1).

Programme basé sur le sport : intervention purement basée sur le sport. Le sport est au centre de l'intervention et c'est l'activité principale du programme.

Programme Sport-plus : l'environnement sportif est intentionnellement aménagé pour transmettre certaines valeurs, ou pour favoriser des changements spécifiques. Ces initiatives proposent généralement des initiatives parallèles (ex. : atelier) visant à développer une certaine prise de conscience ou des changements sociaux (ex. : égalité des genres, racisme, inclusion sociale ; développement des compétences).

Programme Plus-sport : le sport est une activité marginale au sein du programme et il n'est utilisé que comme un crochet pour atteindre les personnes qui vivent des conditions de marginalité ou d'exclusion.

Tableau 1 – Classification de Coalter (2007) des programmes axés sur le sport

Le Manuel Radical (Ex)Change adopte le principe du programme sport-plus, où le sport est intentionnellement défini pour transférer des valeurs et des compétences spécifiques pour l'inclusion. À cet égard, un programme axé sur le sport visant spécifiquement à prévenir la radicalisation devrait offrir une double opportunité aux jeunes : s'entraîner ou faire du sport dans un cadre sécuritaire; et de fournir un espace pour l'apprentissage commun, la sensibilisation, la promotion des compétences de pensée critique, le mentorat, une communauté dans laquelle les émotions et les vulnérabilités peuvent être discutées et partagées, ou d'autres éléments pédagogiques ou sociaux et de travail de jeunesse clairement distincts. (RAN.2021)

¹⁰ Strategic orientations on a coordinated EU approach to prevention of radicalisation for 2022-2023 (page 5).

2.3.2 Valeurs transférables et contribution du sport à la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent

Le [Plan d'action du Secrétaire général des Nations Unies pour la prévention de l'extrémisme violent](#) (2015) précise que le sport est un outil de développement, de paix et de prévention de l'extrémisme violent. Le Bureau des Nations Unies contre le terrorisme souligne que les valeurs positives et la contribution du sport s'alignent clairement sur les domaines prioritaires définis dans le Plan d'action:¹¹

Domaines prioritaires du plan d'action	Apport du sport
Dialogue et prévention des conflits	<ul style="list-style-type: none">• Construit des ponts au-delà des clivages sociaux, économiques et culturels en créant un sentiment d'identité partagée et de fraternité entre des groupes qui pourraient autrement être enclins à se traiter mutuellement avec méfiance, hostilité ou violence.• Ouvre la porte à un dialogue pacifique aux niveaux local, national et international.• Réduit les tensions sociales et les conflits en s'attaquant aux sources de griefs et en offrant des points d'entrée alternatifs dans la vie sociale et économique des communautés¹².
Renforcer la bonne gouvernance, les droits de l'homme et l'état de droit	<ul style="list-style-type: none">• Lorsqu'il est pratiqué conformément à ses valeurs fondamentales (c. Les personnes qui font l'expérience d'une pratique démocratique, responsable et transparente dans le sport sont plus susceptibles d'attendre et d'appliquer ces actions dans la société au sens large.
Engager les communautés	<ul style="list-style-type: none">• Renforce la confiance et établit un sentiment d'appartenance au niveau communautaire.• Encourage l'engagement multipartite à tous les niveaux, reliant les groupes communautaires et les institutions et les mettant en relation avec des dirigeants et des décideurs influents.• Génère des liens sociaux et des infrastructures communautaires qui aident à construire la paix, la stabilité et la cohésion sociale en établissant et en

¹¹ UNOCT (2022): Global Programme on Security of major sporting events & promotion of sport and its values to prevent violent extremism.

¹² Right to Play (2008): *Harnessing the Power of Sport for Development and Peace: Recommendations to Governments*.

engageant des organisations sportives communautaires et des bénévoles.¹³

Responsabiliser les jeunes

- Renforce la confiance, l'estime de soi et les compétences en leadership chez les jeunes et les aide à apprendre les valeurs de tolérance, de respect et de travail d'équipe. Ces qualités renforcent non seulement la résilience, mais permettent également aux jeunes d'apporter des changements sociaux positifs dans tous les aspects de leur vie.

Égalité des sexes et autonomisation des femmes

- Augmente l'estime de soi, la confiance en soi et un sentiment accru de contrôle sur son corps.
- Fournit des opportunités de leadership et de l'expérience.
- Produit des changements positifs dans les normes de genre qui donnent aux filles et aux femmes une plus grande sécurité et un meilleur contrôle sur leur vie.¹⁴

Éducation, développement des compétences et facilitation de l'emploi

- Améliore les performances scolaires et la fréquentation scolaire.
- Fournit une plateforme pour les bourses d'études pour aider les individus à atteindre leurs objectifs de carrière.
- Développe une gamme de compétences développementales, émotionnelles et sociales qui aident les jeunes à contrôler leurs émotions et à canaliser les sentiments négatifs de manière positive.
- Améliore le bien-être émotionnel général, procure un sentiment d'appartenance et enseigne aux individus comment suivre les règles et accepter les décisions, et comment coopérer avec les autres.
- Améliore l'employabilité en enseignant des compétences précieuses en matière de travail d'équipe, de planification stratégique, de communication, de discipline et d'adaptabilité.
- L'éducation ne devrait pas être encouragée pour la PEV, cependant, mais devrait plutôt être utilisée pour développer des groupes de jeunes qui aident indirectement les objectifs de la PVE.

Communications stratégiques, Internet et médias sociaux

- En tant que source de divertissement de masse mondial, le sport est l'une des plateformes de

¹³ Assemblée générale, «Le sport : un accélérateur global au service de la paix et du développement pour tous», rapport du Secrétaire général, (A/75/155), 2020 ; disponible à <https://undocs.org/A/75/155>.

¹⁴ ONU Femmes (2020): "Sport for Generation Equality Framework: Driving implementation of the Beijing Platform for Action through the Power of the Sport Ecosystem", disponible en anglais à <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/News%20and%20events/Stories/2020/Sport-GenerationEquality.pdf> .

communication les plus puissantes et les plus étendues pour l'éducation du public et la mobilisation sociale. Les athlètes peuvent être des modèles extrêmement influents et des porte-parole de la paix et peuvent créer une ouverture pour des dialogues positifs qui soutiennent un large éventail d'agendas sociaux et établir des ponts entre les groupes antagonistes¹⁵

Pour comprendre l'importance des valeurs transférables, des exemples de la façon dont elles peuvent être exploitées sur la base de l'expérience des partenaires au sein des groupes de discussion du projet Radical (Ex)Change et de la revue de la littérature illustrent le sujet.

En explorant les valeurs et la contribution des activités sportives transférables à des fins de prévention, les groupes de discussion Radical (ex)Change ont produit une liste, qui est rapportée dans le tableau ci-dessous :

Exemples de valeurs et de contribution du sport issues du projet Radical (Ex)Change	
Espagne	Respect (de l'adversaire, des officiels et des arbitres) Retarder la récompense Identité de groupe Interdépendance des coéquipiers Esprit d'équipe et cohésion/coopération Fair-play Solidarité Tolérance Justice
Italie	Agrégation Sociabilité Respect La coopération Intégration et Adhésion Concurrence Émotion La discipline Constance Engagement Sacrifice
Royaume-Uni	Travail en équipe Unité Esprit critique Communication de la direction
Belgique	Auto-efficacité perçue Niveau sain d'estime de soi Sentiment d'appartenance au groupe (cohésion sociale) Égalité/droits de l'homme et participation démocratique
Grèce	Respect Fair-play

¹⁵ Right to Play (2008): [Canaliser l'énergie du sport au service du développement et de la paix : Recommandations aux gouvernements.](#)

Ces valeurs peuvent être transférées de manière opérationnelle en se familiarisant avec les groupes et individus cibles et en les engageant dans des processus d'éducation et de formation. Et surtout, ces valeurs doivent être transférées dans un projet de vie pour les jeunes.

Les programmes sportifs visant à prévenir la radicalisation s'articulent autour de mécanismes clairs pour lutter contre les moteurs de la radicalisation et renforcer la résilience, en particulier chez les jeunes, et dans les communautés contre les récits idéologiques qui promeuvent le terrorisme ou la violence.

Le Guide for Policymakers for the use of Sport for the prevention of violent extremism (PVE) of UN Office of Counter-Terrorism décrit clairement les mécanismes par lesquels le sport est propice au développement personnel et social:

Renforcer la résilience - ou la capacité de faire face avec succès à des changements importants, à l'adversité ou au risque - qui nécessite un éventail de compétences de vie. Le sport est utilisé dans une variété de modèles de développement social, y compris la prévention du crime et la paix et le développement, pour développer ces compétences de manière organique.

Chez les individus, le sport est largement reconnu pour:

- Soutenir le développement de l'estime de soi, de la confiance, des capacités de réflexion critique et d'autres qualités qui améliorent le bien-être mental et émotionnel global d'un individu
- Améliorer les performances scolaires
- Développer des compétences et des attitudes qui enrichissent les interactions sociales et l'employabilité.

En groupe et en communauté, le sport:

- Renforce la compréhension et la tolérance, réduit les stéréotypes et connecte les gens à travers une expérience ou un objectif commun
- Contribue à la résilience des individus et des communautés face à la propagande et à la rhétorique des groupes extrémistes violents.

Le Guide de l'UNOCT fournit également une liste complète d'exemples de programmes et de pratiques de sport pour PVE. Cette liste comprend à la fois des programmes nationaux et mondiaux utilisant des mécanismes PEV tels que l'inclusion et la cohésion sociales, le développement personnel et social et l'amélioration du bien-être. Afin de fournir des orientations générales pour la mise en œuvre future du projet, il est recommandé de lire la **sélection d'exemples pertinents ciblant la radicalisation des jeunes**.

Exemples de programmes et pratiques de sport pour PEV

Not in God's Name (Australia)	Not in God's Name (NIGN) (Pas au nom de Dieu) est une association à but non lucratif qui se consacre à la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme, ainsi qu'à la promotion de la tolérance, de l'égalité de traitement et de la compréhension entre les religions et les cultures. En collaboration avec des athlètes célèbres et reconnus (modèles), le programme propose des activités gratuites comme "Exercise with Role Models", où des stars des arts martiaux s'entraînent avec des jeunes et entre les exercices, ils parlent de respect, de violence au quotidien et d'extrémisme.
Local Youth Corner (Cameroon)	Local Youth Corner Cameroon (Coin des jeunes locaux Cameroun) est une organisation dirigée par des jeunes qui se concentre sur l'autonomisation des jeunes en prison dans le domaine de la consolidation de la paix, de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. En 2015, l'organisation a lancé Creative Skills for Peace, un projet en milieu carcéral visant à faciliter la réhabilitation des délinquants violents et à prévenir la radicalisation par le sport, l'éducation et les activités récréatives. Ce projet est le résultat d'une augmentation continue du nombre de jeunes en conflit avec la loi, radicalisés et recrutés par des groupes extrémistes violents. Dans le cadre de ce projet, Local Youth Corner Cameroon a lancé les tournois de sport pour la paix qui visaient à renforcer l'esprit d'équipe et à promouvoir la cohésion sociale et l'amitié entre les détenus.
Darfur Dreams (Sudan/Global)	Le projet Darfur Dreams, mis en œuvre par Save the Dream, un mouvement mondial à but non lucratif d'organisations, de personnes et d'athlètes qui croient au pouvoir du sport pour construire des sociétés plus justes et inclusives, vise à promouvoir la paix, prévenir l'extrémisme violent, intégrer la société, la consolidation de la paix et la réconciliation, et le développement par le sport. Il cible les personnes déplacées au Darfour, au Soudan, dans le cadre du Document de Doha pour la paix au Darfour (DDPD). Les activités de terrain ciblent les jeunes les plus vulnérables à la radicalisation et au recrutement pour l'extrémisme violent. Les activités et réseaux associés comprennent de multiples activités sportives et culturelles, des campagnes de plaidoyer et des ateliers de formation sur le «sport pour la paix et le développement». L'initiative a fourni une formation intensive à 50 jeunes leaders de différentes communautés de déplacés internes pour développer leurs «compétences pour agir en tant qu'agents de changement» et renforcer leurs capacités, de l'engagement communautaire et de l'inclusion sociale.
Conseiller à la sécurité nationale, service pénitentiaire nigérian (Nigeria)	Au Nigéria, le conseiller à la sécurité nationale et le service pénitentiaire nigérian ont mis en œuvre un programme de 18 mois qui appliquait un large éventail d'approches, y compris des sports et des jeux, pour résoudre les problèmes d'extrémisme parmi les détenus. Le programme a reçu une réponse positive de la part des détenus et du personnel. Les activités sportives ont été reconnues pour avoir facilité de nouveaux canaux de communication et permis au personnel de gérer et de dialoguer avec les détenus extrémistes d'une manière différente et plus positive. Notamment, le sport organisé et les jeux d'équipe ont fourni la base de ces nouvelles relations et les discussions de groupe ultérieures ont mis en évidence les incohérences dans les croyances extrémistes. En outre, les prisonniers ont développé des compétences physiques et sociales essentielles, ce qui a amélioré leur capacité à se réintégrer dans la société en général et à poursuivre des vocations.
Hooligan Initiative (Initiative Hooligan) (Pologne)	En Pologne, le quartier général de la police provinciale à Rzeszów a lancé l'Initiative Hooligan de 2007 à 2010 pour compenser l'impact des hooligans du football dans les incidents de discours de haine, de racisme et de violence. Ce programme intégrait des activités sportives; des rencontres avec des jeunes, des parents, des représentants de clubs sportifs et de fan clubs, des athlètes et des militants sportifs ; et la diffusion d'informations et de conseils. Il s'est concentré sur la sensibilisation des jeunes aux infractions pénales, y compris celles impliquant des "discours de haine" et les actes extrémistes commis en relation avec des rassemblements de masse, en particulier des matchs de football, et sur la promotion d'attitudes positives lors d'événements sportifs. Un programme similaire pour les adolescents de la police métropolitaine de Varsovie s'est concentré sur la préparation des jeunes à la

	participation culturelle aux événements sportifs et sur la promotion d'un comportement approprié des supporters en relation avec les événements sportifs de masse organisés.
Extremely Together (Global)	Extremely Together (Extrêmement ensemble) est une initiative mondiale dirigée par des jeunes qui vise à donner aux jeunes les moyens de prévenir l'extrémisme violent lancée en 2016 par la Fondation Kofi Annan. En utilisant une approche peer-to-peer, l'initiative dirigée par des jeunes comble les lacunes des efforts internationaux et nationaux visant la PVE, où les jeunes sont perçus comme une menace pour la sécurité plutôt que comme des catalyseurs de la paix. Ces projets et réseaux dirigés par des jeunes utilisent diverses approches telles que le théâtre, les arts, le sport, le dialogue, les campagnes de communication et la formation pour rejeter les récits d'extrémisme violent et promouvoir l'unité au sein des communautés. Extremely Together vise à donner un sentiment d'identité et un but aux jeunes du monde entier, en les aidant à travailler pour un changement positif et la paix dans leurs communautés. En dotant les jeunes d'outils et de connaissances ainsi qu'en renforçant les récits alternatifs et les valeurs positives de «l'unité», Extremely Together cherche à permettre aux jeunes de s'engager et de jouer un rôle de premier plan dans la paix et la PVE dans les forums locaux, régionaux et internationaux.

2.3.3 Quand le sport favorise l'extrémisme et la radicalisation

Une séparation nette entre la «Prévention de la radicalisation par le sport», qui délimite le cadre d'application de ce Manuel et la «Prévention de la radicalisation dans le sport», est à opérer.

Cette dernière catégorie illustre la réalité lorsque le sport peut être vulnérable à l'extrémisme et à la radicalisation. Cela se produit lorsque les jeunes veulent réaliser leur sentiment d'appartenance, d'identité et de protection, par exemple en rejoignant un club sportif extrémiste. Un compte rendu détaillé sur la vulnérabilité des sports de combat et du football à l'extrémisme (de droite) est fourni par le Réseau de sensibilisation à la radicalisation. Selon un article récent sur le sujet, les arts martiaux tels que la boxe ou le MMA (Mixed Martial Arts) peuvent servir de vivier pour des groupes radicaux. Par ailleurs, la création de groupes de hooligans en Europe puise dans la dimension identitaire du sport. Les sports de compétition peuvent conduire à un processus dans lequel certains des facteurs de résilience du sport peuvent prendre la connotation de facteurs négatifs, selon le contexte et les besoins individuels et d'autres facteurs influents.

Cela se produit lorsqu'il y a surestimation de certains aspects du sport, ce qui conduit à la création d'un «culte» : le «culte du corps», lorsque l'amélioration des performances est le seul objectif de la pratique ; le «culte de la victoire», lorsque la seule portée du jeu est la défaite de l'adversaire avec des conséquences possibles telles qu'une ambition démesurée, et une attitude hostile envers les adversaires ; et le «culte de la violence», où la dynamique des sports de compétition provoque des violences verbales et physiques, tant entre compétiteurs que dans le contexte social du match. Ces aspects négatifs du sport offrent des points d'entrée potentiels pour les stratégies de recrutement des acteurs extrémistes.

2.3.4 Principes clés des initiatives de programmation sur la prévention de la radicalisation des jeunes

Quels sont les principes clés à prendre en considération lors de la conception d'un programme sportif pour prévenir l'extrémisme violent et détecter la radicalisation ?

Les **principes transversaux de la programmation** sont axés sur la promotion de la **participation des jeunes, l'égalité des sexes et les droits de l'homme**.

Participation des jeunes: initiatives mondiales en cours telles que la première consultation en ligne des jeunes sur la prévention de l'extrémisme violent par le sport ([First Online Youth Consultation on Preventing Violent extremism Through Sport](#)), qui fait partie du Programme mondial des Nations Unies sur la sécurité des Événements sportifs et Promotion du sport et de ses valeurs en tant qu'outil de prévention de l'extrémisme violent ont proposé un certain nombre de recommandations sur le renforcement de la participation des jeunes aux processus décisionnels. Cette recommandation politique apparaît également clairement énoncée dans les remarques de l'expert au cours du projet, car la nécessité de se concentrer sur la jeunesse est essentielle pour qu'un programme basé sur le sport soit couronné de succès : l'évaluation du cadre et la définition d'une base de référence des conditions de la jeunesse comme point de départ ; la création d'une méthodologie centrée sur les jeunes pour percevoir où et ce qu'ils partagent, ce qu'ils apprennent ; et un engagement régulier avec les jeunes et la communauté (y compris l'implication d'un expert des médias sociaux). Lorsqu'il s'agit de concevoir des programmes, ce principe doit se refléter dans la théorie du changement.

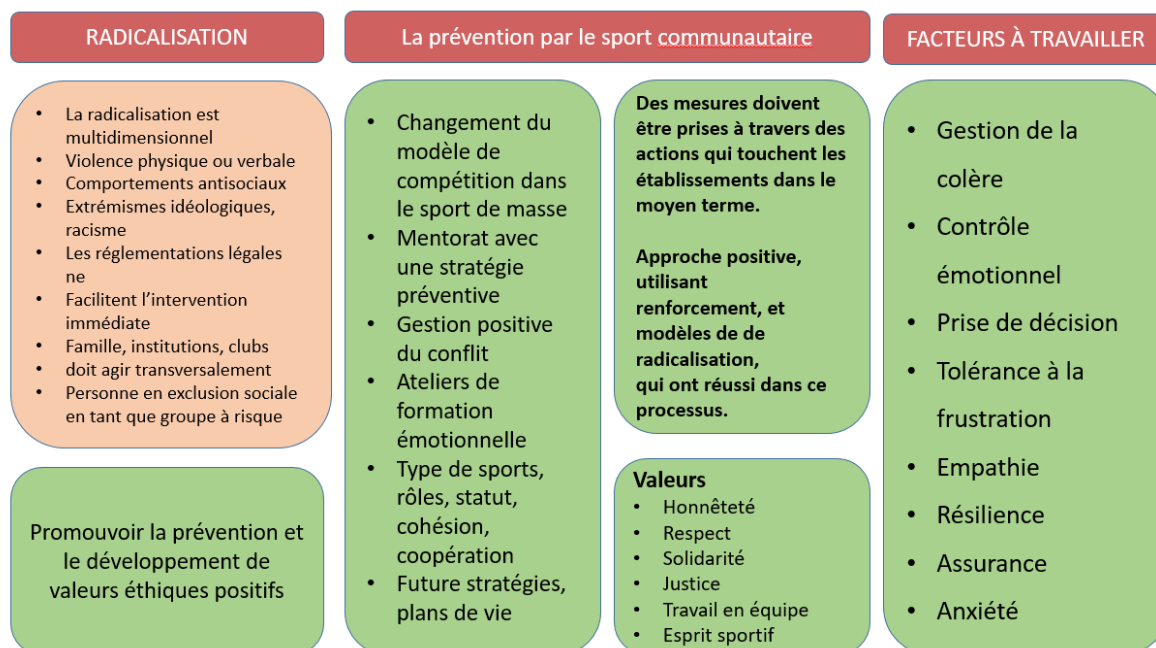
Égalité des sexes : de nombreux praticiens et chercheurs ont mis en œuvre une série de programmes utilisant le sport pour réduire les conflits et la violence chez les jeunes, contrer et prévenir l'extrémisme violent et la radicalisation, et accroître les compétences des jeunes en matière de prévention et de résolution des conflits. Il est cependant évident que la perspective de genre n'a pas été incluse dans la plupart des expériences passées en revue (Groupe de réflexion Espagne). Il s'agit donc d'un thème central que les partenaires ont demandé d'étudier et dont il est rendu compte dans ce manuel.

D'autres groupes de discussion ont mis en évidence que les interventions visant à travailler avec seulement la moitié de la population n'obtiendront que des résultats partiels. Pour cette raison, l'égalité des sexes doit être atteinte par le biais d'équipes mixtes. Il est également recommandé d'adopter une stratégie d'éducation pour les hommes et les femmes sur les problèmes auxquels chaque sexe est confronté dans la rue (jeunes). Partager les problèmes et garantir une stratégie commune où les deux sexes se soutiennent et se défendent impliquera qu'ils auront une base sur laquelle s'appuyer.

Droits de l'homme: les dirigeants et les praticiens du secteur du sport reconnaissent de plus en plus la nécessité de respecter les droits de l'homme des personnes et la nécessité de développer des programmes basés sur le sport qui tiennent compte de la diligence raisonnable en matière de droits de l'homme : cela signifie savoir et montrer que les droits de l'homme sont respectés dans la pratique. Un guide étape par étape sur la manière

d'intégrer les droits de l'homme dans la programmation est présenté par l'[UNODC Preventing Violent Extremism through Sport - Practical Guide](#).

3. DÉVELOPPEMENT D'UNE INITIATIVE SPORTIVE POUR LA PRÉVENTION DE LA RADICALISATION DES JEUNES



Une proposition d'analyse-intervention dans le cadre du projet Radical (Ex) Change

Tout au long du projet, les partenaires se sont efforcés de conceptualiser une méthodologie de travail qui analyserait et réfléchirait sur ces stratégies et mécanismes de participation et d'inclusion des jeunes comme moyen de prévenir la radicalisation et l'extrémisme violent par le sport.

Les activités sportives sont devenues l'un des principaux modules de travail dans la lutte contre la radicalisation, les gouvernements prenant des dispositions pour utiliser des mesures douces telles que le sport pour atteindre cet objectif. Les activités sportives communautaires et de base permettent aux personnes socialement vulnérables de se sentir mieux en raison d'une meilleure estime de soi, d'une auto-efficacité et d'une motivation à se fixer et à poursuivre des objectifs liés à la santé, résultant de processus d'apprentissage expérientiel par les pairs, de prise de responsabilité et de réflexivité (Naseer et Abro, 2019).

Étant donné que la participation au sport peut améliorer l'estime de soi, renforcer les liens sociaux et donner aux participants un sens à l'action, l'introduction d'un élément éducatif peut améliorer les résultats après la fin du programme, en fournissant aux participants un plan pour la vie et l'avenir (Richardson, Cameron, & Berlouis, 2017). [UNODC Technical Guide](#)¹⁶:

¹⁶ UNODC (2020): *Preventing Violent Extremism through Sport Technical Guide*. See Prevention of violent extremism and programme design principles, pag. 72.

Principes de programmation	Phase de programmation
→adopter une approche sensible aux conflits	Diagnostic
→définir la prévention de l'extrémisme et de la radicalisation	Diagnostic
→comprendre les facteurs de vulnérabilité	Diagnostic
→comprendre le rôle du sport	Diagnostic
→identifier et impliquer les parties prenantes et les partenaires clés	Diagnostic /Planification
→renforcer les capacités grâce au réseau	Mise en œuvre
→réaliser le suivi et l'évaluation	Suivi et évaluation

3.1. Diagnostic (analyse de situation)

L'évaluation de l'environnement et du cadre locaux, y compris les défis et les besoins en ce qui concerne les processus de radicalisation et d'extrémisme violent (par exemple, la compréhension des récits), et la cartographie de toutes les parties prenantes concernées dans les sphères du sport et de la radicalisation sont les éléments fondamentaux de la phase de planification.

Avant de se lancer dans le développement d'une initiative sportive de prévention de la radicalisation des jeunes, il est nécessaire de **consulter les politiques et l'agenda national de prévention de chaque pays d'intervention**¹⁷.

→ **Point clé : chaque projet doit définir la radicalisation et l'extrémisme violent dans son propre contexte et définir une ligne de base**¹⁸

3.1.1 Évaluation des besoins

L'évaluation des besoins examine les différentes facettes du contexte local tout en fournissant un instantané de la caractérisation de l'écosystème sportif.

La participation à des activités sportives comme outil pour entraver le processus de radicalisation dans une municipalité doit être évaluée en explorant et en identifiant **les liens entre**:

- a) Tendances de radicalisation et **facteurs de vulnérabilité et de résilience** dans la communauté
- b) Caractérisation de **l'écosystème sportif**

¹⁷ https://ec.europa.eu/home-affairs/policies/internal-security/counter-terrorism-and-radicalisation/prevention-radicalisation/prevent-strategies-member-states_en

¹⁸ Ce point à retenir est également considéré comme une bonne pratique de programmation, comme l'indique le Guide de l'UNOCT *Preventing Violent Extremism through Sport. Technical Guide*, pag. 28

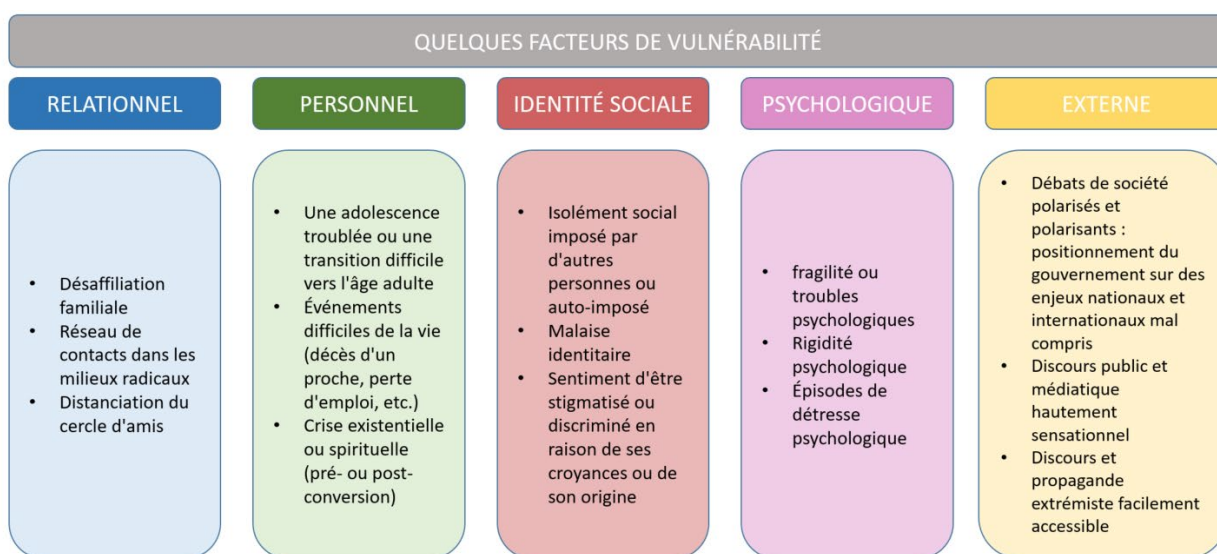
Selon les partenaires du projet, de nombreuses organisations sportives (fédérations, clubs, associations, organisations de base, etc.) travaillent dans le secteur du sport, la plupart sans coordination efficace. Aussi, faire le point sur le potentiel de travail préventif, en différenciant les grands clubs avec des professionnels et les sections chargées du travail de promotion et d'engagement auprès des familles, du suivi des joueurs, etc., vis-à-vis des petits clubs plus basiques avec peu de capacité professionnelle et installations réduites, est important pour définir les caractéristiques et les besoins du secteur du sport. Les entraîneurs, formateurs, managers et autres personnalités professionnelles font tous partie de l'écosystème sportif et sont nécessaires pour évaluer leur besoin de renforcement des capacités.

Un autre niveau d'analyse concerne les **facteurs qui entravent et les obstacles à la participation à des activités sportives**¹⁹

- Accès : disponibilité et accessibilité des équipements sportifs et récréatifs, y compris les parcs et les installations et programmes sportifs accessibles aux personnes vivant dans des communautés à risque
- Ressources : un frein à la pratique sportive est la rareté des ressources financières et matérielles pour jouer, se déplacer, acheter du matériel, s'inscrire à une pratique sportive ; mais aussi, manque de formés dans les écoles et la communauté locale
- **Socioculturel** : comprendre les bienfaits du sport au sein de la famille et de la communauté ; et les questions culturelles en matière de participation des filles.

3.1.2 Identifier les facteurs de vulnérabilité et de résilience

Le processus de radicalisation est strictement axé sur des facteurs spécifiques de vulnérabilité, comme en témoigne le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence:



¹⁹ Secrétariat du Commonwealth. 2015

En ce qui concerne la **résilience**, dans le cadre de la prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation, l'accent est mis sur les caractéristiques à la fois individuelles et communautaires.

La littérature académique a associé la résilience aux caractéristiques des traits socio-psychologiques des individus : empathie, autorégulation et contrôle, estime de soi et affirmation de soi, tolérance interculturelle et diversité. Au niveau de l'Union européenne, une définition plus complète de la résilience individuelle des jeunes à l'extrémisme violent fait référence à une "définition synthétisée de la résilience, qui comprend sept éléments : (1) la connaissance de soi, (2) les compétences sociales, (3) la connaissance et la compréhension des autres, (4) la confiance en soi, (5) une vision ouverte, (6) faire des choix et les suivre, (7) gérer des situations divergentes », ainsi que viser à « accroître la pensée critique, la tolérance et l'empathie » (Grossman 2021).

3.1.3 Identifier les parties prenantes

Il est largement reconnu que les interventions basées sur le sport nécessitent **une approche globale de la société** pour réussir. Cela implique de réunir le gouvernement, la société civile et d'autres acteurs non gouvernementaux pour travailler en collaboration et de manière cohérente dans la prévention de la radicalisation.

Pour ce faire, les **municipalités** et les autorités locales peuvent agir **en tant que leaders** en entreprenant une analyse des parties prenantes comme base pour planifier des projets afin d'identifier et d'améliorer leurs relations avec d'autres parties prenantes clés : en impliquant ces parties prenantes dans une approche inclusive et collaborative, les municipalités peuvent tirer parti des ressources et une expertise essentielles, pour un impact à long terme des activités basées sur les valeurs sportives en tant que contribution aux objectifs nationaux de prévention.

La **cartographie** des parties prenantes est le processus d'identification des parties prenantes et d'évaluation de leur importance et influence relatives et représente une étape cruciale car elle garantira l'intégration des acteurs qui peuvent faire la différence. Mais comment une municipalité/agence locale identifie-t-elle les parties prenantes ? En premier lieu, une étude documentaire peut repérer les programmes communautaires et sportifs existants qui relient les groupes communautaires locaux tels que l'éducation, l'entraînement et le bénévolat. Dans d'autres contextes sensibles, la recherche peut identifier des programmes gérés au sein des systèmes pénitentiaires et identifier les activités actuelles de ceux qui sont en conflit ou à risque de délinquance.

Une **liste de parties prenantes potentielles** est regroupée selon:

Services Municipaux	Services municipaux chargés du sport et de la prévention, espaces communautaires, police (par exemple pour des preuves statistiques)
---------------------	--

Système sportif	Fédérations, associations, clubs multisports, témoignages, moniteurs, entraîneurs, coachs
Système socio-sanitaire	Services sociaux, éducateurs sociaux, organisations de soutien psychologique, prisons, ONG
Système éducatif	Jeunes, familles, communautés professionnelles et éducatives telles que les enseignants des écoles, les éducateurs, les universités (pour les modules de formation)
Référents communautaires	Représentant des groupes minoritaires (ex. associations) et des communautés de migrants, leaders sociaux
Centres de culte	Églises/paroisse, synagogues, mosquées, temples
Cyberespace	

3.2. Planification (théorie du changement)

La théorie du changement est un outil de planification et d'évaluation, qui implique les différentes parties prenantes dans la planification d'un changement social, représente des processus de changement basés sur des preuves et, enfin, mesure l'impact effectif sur l'intervention réalisée : en résumé, elle permet à chaque intervention de répondre aux causes profondes de la radicalisation. Une partie de ce processus consiste à examiner les hypothèses par rapport aux risques, à planifier et à concevoir la stratégie de prévention en conséquence. Dans ce cadre, le type d'intervention basée sur le sport et les défis liés au processus de radicalisation définis dans une localité/municipalité spécifique, impliquent que différentes théories du changement doivent être développées en fonction de chaque contexte.

Pour définir le cadre directeur de la Théorie du changement, il faut se référer aux Guides techniques et pratiques de l'ONUDC sur la prévention de l'extrémisme violent par le sport "Preventing Violent Extremism through Sport, selon lesquels il faut :

- a) enquêter sur les causes profondes de la radicalisation (analyse de la situation, facteurs de vulnérabilité et de résilience, identification des parties prenantes)
- b) aborder la prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation par le sport dans 5 domaines prioritaires²⁰:

²⁰ UNODC. 2020. UNODC (2020): Preventing Violent Extremism through Sport Technical Guide.

Zone 1 : **Espaces sûrs et sécurité sociale.** Cela implique de fournir aux jeunes une protection institutionnalisée et de créer des espaces sûrs pour des interventions sportives significatives.

Zone 2 : **Inclusion sociale.** Ceci est favorisé par la promotion de cultures d'unité et de sécurité par le sport. Les messages de célébration de l'unité dans la diversité sont importants et peuvent être atteints grâce aux buts et objectifs du sport et de l'inclusion sociale.

Zone 3 : **Éducation.** Le sport permet l'éducation et l'apprentissage par le biais de programmes d'études, d'une programmation sportive ciblée et du développement de relations durables avec d'autres institutions au sein de réseaux professionnels.

Zone 4 : **Résilience.** Ces programmes visent à renforcer la résilience des jeunes grâce à diverses opportunités de renforcement des compétences et, à leur tour, à accroître la protection contre le recrutement et l'attirance pour l'extrémisme violent.

Zone 5 : **Autonomisation.** L'autonomisation est considérée comme un résultat crucial des programmes sportifs de prévention de l'extrémisme violent en donnant une voix aux jeunes considérés comme marginalisés et à risque d'exploitation et de recrutement.

→ **Point clé : nommer un animateur** dûment formé sur la façon de cibler la prévention primaire pour atteindre à la fois les compétences de vie et les résultats scolaires.

3.2.1 Atteignez vos groupes cibles dans différents contextes grâce au sport

Le sport représente un crochet pour les jeunes à risque et un outil efficace pour engager ce groupe cible. Dans un premier temps, nous devons comprendre quel type de prévention est requis dans un contexte spécifique et identifier le bon groupe cible et le programme de prévention associé à mettre en œuvre dans la communauté selon :

Prévention primaire : le groupe cible se réfère aux jeunes qui ne sont pas vraiment en danger à l'heure actuelle et l'accent est mis sur la prévention de toute idée radicale de se former et de s'intérioriser.

Prévention secondaire : le groupe cible comprend les jeunes déjà menacés de radicalisation et qui peuvent déjà avoir des idées radicales. Différentes approches sont nécessaires : l'expérience des praticiens suggère d'aborder ce groupe cible avec des actions visant à favoriser l'estime de soi, la promotion de soi, la confiance en soi, avoir une «bonne perspective de vie» et «prendre le contrôle de sa vie». À cet égard, la prévention secondaire met davantage l'accent sur l'estime et la valeur de soi de l'individu, alimentant un grand sentiment de fierté chez les jeunes. (Groupe de discussion de la Belgique).

Pour les deux groupes cibles, les **principes** à appliquer sont l'autonomisation de l'individu, le dialogue et les activités visant à déclencher la cohésion sociale et l'identification et les visions

non violentes de certains idéaux extrêmes : des preuves ont montré que les activités de loisirs telles que le sport dans un environnement non compétitif peuvent considérablement améliorer les soins personnels et la cohésion sociale.

Mais comment atteindre nos groupes cibles dans différents contextes grâce au sport ? Et quelles sont les expériences et les étapes qui permettent que cela se produise ?

a) Communauté locale

Les projets passés et l'expérience montrent qu'il faut d'abord mobiliser les associations locales pour accéder aux communautés locales. Au sein d'une communauté locale, **un climat positif doit être créé grâce au mentorat local**, avec des personnes de la communauté qui sont des mentors et des champions pour les groupes cibles : ces «agents» peuvent être des coaches ou des mentors avec lesquels il y a une très faible distance sociale par rapport à le groupe cible, c'est-à-dire qu'ils sont ancrés au niveau local et qu'il est très facile de s'y rapporter.

Pour que cela se produise, il n'est pas conseillé d'utiliser des mentors de haut niveau pour sensibiliser : le succès des mentors de haut niveau est très peu susceptible d'être atteint par l'individu ordinaire et tout échec à atteindre un succès similaire sera contre-productif. Il est plutôt recommandé d'utiliser des mentors qui ont connu à la fois des succès et des échecs au niveau local et qui ont quand même su surmonter les difficultés que la société leur a présentées : l'importance de reconnaître son échec et les leçons que cela enseigne aux jeunes pour réussir dans la vie est essentiel. Par conséquent, il est essentiel **d'identifier un champion de la communauté locale qui pourra ensuite assumer un rôle de leadership**.

Il est également important d'examiner les cas où les jeunes semblent tourner le dos au sport et de comprendre les obstacles au sport et ce qui peut être fait pour les attirer. Dans le contexte des clubs sportifs locaux, l'expérience en Belgique montre que certains clubs sont principalement composés de personnes locales (c'est-à-dire d'ascendance belge) tandis que d'autres peuvent inclure principalement certains groupes ethniques, religieux ou migrants. Pour les clubs dont la majorité des participants ne sont pas d'origine belge, la question de la radicalisation doit être abordée avec beaucoup de prudence car une certaine stigmatisation est associée au mot «radicalisation» - en Belgique, il est souvent uniquement associé à des opinions négatives sur les musulmans. La terminologie elle-même a tendance à générer immédiatement une vision négative des individus et à pousser le groupe cible plus loin dans ses opinions radicales. Pour cette raison, il est recommandé **d'utiliser un langage approprié** et de choisir le mot «polarisation» à la place.

Il est important que les champions de la communauté locale, indépendamment de l'environnement sportif ou non sportif dans lequel se déroule leur action, doivent permettre aux jeunes de toujours embrasser leur héritage et leurs racines d'où ils viennent. Il est important de trouver un équilibre entre les aspects positifs de l'acceptation des différentes racines et cultures des gens et l'implication négative qui peut en découler. La radicalisation réduit une personne à un aspect de son **identité**, comme les actions extrêmes d'un certain groupe religieux, mais réduire son identité aux seuls aspects négatifs est problématique et il est nécessaire de se concentrer sur les multiples couches de son identité tout en encourageant à être fier de sa propre origine ethnique ou religieuse.

Il est crucial de **rendre les clubs plus inclusifs** : l'inclusion de personnes d'origines ethniques et religieuses différentes dans les activités sportives est importante pour comprendre les mécanismes réels qui expliquent pourquoi certaines personnes se radicalisent et d'autres non. Le rôle des clubs multisports dans la prévention de la radicalisation est essentiel car cela offre de multiples options sportives qui séduisent certaines ethnies et par conséquent, un autre regard sur le monde, donc plus de possibilités de se «pluraliser».

3.2.2 Identifier les mesures de prévention dans les initiatives de sport pour le développement et la paix

Les programmes axés sur le sport visant à la prévention doivent s'appuyer sur des **résultats fondés sur des preuves** d'initiatives précédentes utilisant le sport pour prévenir les conflits et construire la paix, qui incluent le sport comme outil pour relever les défis auxquels sont confrontés les jeunes à risque et pour prévenir la radicalisation.

Les organisations sportives qui contribuent ou sont disposées à contribuer à l'effort de prévention sont des parties prenantes clés dans la définition des mesures de prévention : l'implication des organisations sportives est essentielle pour attirer le groupe cible, communiquer les valeurs à la communauté et contribuer à identifier des mesures de prévention adaptées au contexte. Conceptuellement, ces mesures relèvent des catégories suivantes, telles qu'identifiées par le Programme mondial sur le sport pour la sécurité des grands événements sportifs et la promotion du sport et de ses valeurs pour prévenir l'extrémisme violent.

- Aborder la violence basée sur le sport : campagnes de formation et de sensibilisation.
- Agendas de Responsabilité Sociale : promotion d'actions positives et soutien aux communautés locales.
- Modèles de rôle : collaboration avec des athlètes professionnels et des entraîneurs.
- Tirer parti des ressources des sponsors : campagnes et projets liés à la prévention de la radicalisation.

Pour identifier les mesures de prévention, les experts des groupes de discussion ont souligné la nécessité d'atteindre un **équilibre entre les questions sociales et de sécurité**. Il est important de noter que les programmes axés sur le sport doivent se concentrer sur les questions sociales en tant que principal facteur propice et se concentrer sur:

- Inclusion sociale : ce que les jeunes veulent, ce sont des activités de loisirs et des activités sportives pour passer du temps avec d'autres personnes et, dans le cadre du sport, ils peuvent rencontrer des personnes d'horizons différents.
- Contre-récit : utilisez plutôt des récits alternatifs et rendez-les aussi proches que possible du niveau local, qui soient crédibles et positifs.
- Renforcer la résilience et offrir un soutien aux jeunes : les programmes axés sur le sport doivent «travailler en équipe» au sein de la communauté et les équipes sportives doivent faire preuve de résistance et agir contre certains types de comportements, en soutenant les minorités de l'équipe ciblée.

- Faire tomber les barrières entre l'organisation et les citoyens : aider à embrasser les différentes cultures et activités des personnes appartenant au groupe minoritaire et mener des pratiques sportives qui brisent les barrières et rassemblent les gens, par exemple en impliquant les forces de l'ordre.

La section "Mise en œuvre de l'action" décrira les différentes initiatives qui peuvent être mises en œuvre pour réaliser le changement.

3.2.3 Impliquer les parties prenantes

Le sport peut être utilisé comme un véhicule pour engager des parties prenantes issues d'un large éventail d'institutions, et une participation vertueuse d'acteurs clés est la clé du succès du programme basé sur le sport. Il existe différentes **méthodes** pour les engager :

- Groupes de discussion parmi les représentants de la communauté, y compris les organisations de jeunesse, de sport et de la société civile, et les municipalités agissant en tant que modérateurs de groupe. À la suite des groupes de discussion, les activités de suivi peuvent inclure:
- des questionnaires spécifiques et une lettre d'intention pour définir la contribution et le rôle spécifique de chaque partie prenante au sein de l'initiative.
- des entretiens ciblés avec les parties prenantes pour évaluer la nécessité de développer davantage la participation à l'initiative.

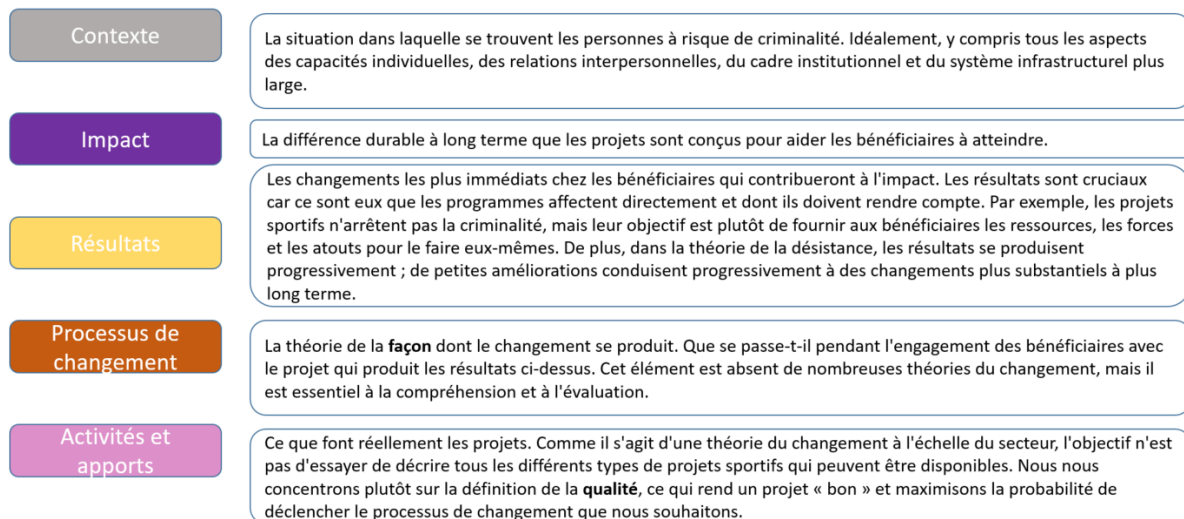
Une fois les **accords de coopération** définis, un large éventail d'activités peut avoir lieu pour renforcer la collaboration dans les programmes basés sur le sport et atteindre les objectifs de prévention.

3.2.4 Construire la théorie du changement

Ce manuel est destiné à guider les municipalités dans la programmation d'interventions qui s'attaquent aux facteurs de vulnérabilité liés à la radicalisation par le biais de programmes sportifs fondés sur des données probantes et axés sur la promotion, la prévention et le leadership par l'exemple. La prémisse pour mener une théorie du changement rigoureuse est de l'ancrer dans chaque contexte dans lequel ces initiatives ont lieu, ce qui signifie qu'elle doit être flexible et adaptable dans chaque contexte différent.

La théorie du changement est un outil de planification utilisé pour décrire des programmes ou des projets qui sont destinés à avoir un impact positif sur la société : grâce à un processus de planification participatif, les parties prenantes envisagent et élaborent leurs objectifs à long terme, ou leur impact, et identifient les conditions qu'elles jugent favorables, nécessaires pour obtenir un impact. Ces conditions sont modélisées comme des résultats souhaités, disposés graphiquement dans un cadre causal.

Le modèle de théorie du changement proposé repose sur l'hypothèse selon laquelle, grâce aux activités sélectionnées et aux facteurs de vulnérabilité exclues, le programme basé sur le sport conduira à des changements à court et à moyen terme dans les attitudes et le comportement des jeunes, permettant aux jeunes de rester à l'écart de la «sphère de la radicalisation». Un exemple de la terminologie utilisée dans la [théorie du changement](#) est proposé ci-dessous (National Alliance of Sport for the Desistance of Crime - NASDC) :



→ **Point clé : élaborer une théorie du changement pour chaque contexte dans lequel un programme basé sur le sport doit être mis en œuvre.**

3.2.5 Développer des indicateurs

Les indicateurs sont des mesures qualitatives ou quantitatives des types et des processus de changement. Dans les programmes de prévention où le changement est complexe et implique des attitudes, des comportements et des relations, les indicateurs s'efforceront particulièrement de suivre le changement qualitatif.

Les causes de la radicalisation étant complexes et diverses, la mise en place d'indicateurs est essentielle. Certains d'entre eux résident dans les **facteurs** suivants : psychosociaux (manque de compétences sociales, isolement affectif, décrochage scolaire, marginalisation sociale, manque d'attachement familial et de modèles), économiques (précarité, frustration, apathie), politiques, religieux, ethniques, situations d'inégalité, culturelles et répétées ; ou les préjugés existants qui pèsent sur certains groupes (De León & De Miguel, 2021).

Le projet de l'UE [BRaVE](#) *Building resilience against violent extremism and polarization in Europe*, propose une liste utile de 20 indicateurs uniques sur la polarisation. Ceci est le résultat d'un processus de synthèse de 100 indicateurs regroupés selon des niveaux de classification macro (état), méso (communauté) et micro (individuel et familial).

Comme le suggèrent les discussions tenues au sein des groupes de discussion, une façon d'aborder la question de la radicalisation consiste à passer par le prisme de la **polarisation**. Comme mentionné précédemment, la polarisation doit être considérée comme un terme plus adéquat lorsqu'il s'agit d'interventions basées sur le sport. Pour cette raison, il est supposé que les indicateurs identifiés par le projet BRaVE sont pertinents aux fins de ce manuel.

Par souci d'exemplification, différents indicateurs peuvent être définis pour chaque niveau. Par exemple:

Liste des indicateurs potentiels - niveau individuel

<i>Thème</i>	<i>Activité</i>	<i>Groupe cible</i>	<i>Changement</i>	<i>Indicateur</i>	<i>Unité de mesure</i>
	Activité sportive 1	Jeunes à risque/jeunes vulnérables/jeunes migrants, etc.	Mode de vie sain accru	Nº d'activités suivies chaque semaine	Nº d'activités
	Activité sportive 2	Jeunes à risque/jeunes vulnérables	Augmentation de la confiance en soi	Niveau de confiance en soi	%
	Activité sportive 3	Jeunes à risque/jeunes vulnérables	Compétences accrues pour le marché du travail	Niveau de perception de ses propres compétences acquises pour le marché du travail	%
	Activité sportive 4	Jeunes à risque/jeunes vulnérables	Bien-être émotionnel accru	Niveau de capacité à apprendre quelque chose de nouveau	%
	Activité sportive 5	Jeunes à risque/jeunes vulnérables	Isolement réduit	Niveau de sentiment d'appartenance (à une communauté)	%
	Activité sportive 6	Jeunes à risque/jeunes vulnérables	Tolérance accrue	Niveau de capacité à accepter l'autre/les différences	%

3.3. Mise en œuvre de l'action (réalisation du changement)

Lorsque la planification à travers la théorie du changement est terminée, il est temps de commencer par la mise en œuvre des mesures de l'initiative par laquelle les autorités municipales/locales, en étroite collaboration avec les partenaires, peuvent conduire le programme, qui repose sur trois piliers : Promotion, Prévention et prêcher par l'exemple.

3.3.1 Promotion

Les piliers de la promotion se concentrent sur la communication stratégique, à la fois avec les parties prenantes et avec le public, et la sensibilisation des jeunes, des communautés et du grand public.

La promotion consiste à diffuser les bons messages et à contrer les discours négatifs récurrents : la diffusion des valeurs du sport, et plus généralement de la culture du respect, de la tolérance et de la compréhension mutuelle.

Un premier aspect de la **communication** est représenté par la communication entre les parties prenantes : elle est essentielle pour partager la stratégie d'une multi-parties prenantes et parvenir à un engagement sur celle-ci.

La deuxième facette de la communication est liée à la communication publique, qui implique toutes sortes de médias, y compris la presse écrite, la télévision, la radio et bien sûr Internet et les médias sociaux.

La **sensibilisation** peut être mise en œuvre par le biais de campagnes, s'adressant à la fois aux groupes de jeunes les plus vulnérables à risque de radicalisation et aux acteurs du sport tels que les athlètes, les équipes, les supporters et les spectateurs ; dans l'organisation d'une campagne publique, un des principes de la programmation doit être respecté : le leadership et l'inclusion des jeunes doivent être le cœur du projet.

Un autre élément important de la promotion du programme est le rôle des athlètes et des entraîneurs professionnels. Des personnes célèbres et influentes peuvent jouer un rôle fondamental et être des ambassadrices pour autonomiser les jeunes et diffuser des récits positifs et alternatifs. Les jeunes du monde entier les regardent, surtout si ces témoignages parlent la même langue que le groupe cible. Néanmoins, s'appuyer sur des personnes de haut niveau ou des champions communautaires en tant qu'ambassadeurs des jeunes doit être évalué au cas par cas.

3.3.2 Prévention

Les **mesures de prévention** tentent de s'attaquer aux moteurs de la radicalisation. Les clubs sportifs ainsi que les familles, les établissements d'enseignement et les organisations et services communautaires jouent un rôle central dans la génération d'un impact positif efficace.

Le projet Radical (Ex)Change a permis l'échange d'expériences et de pratiques visant à prévenir la radicalisation : l'analyse approfondie d'innombrables programmes sportifs passés et actuels par les groupes d'experts a contribué à l'identification d'un recueil d'interventions ciblées considéré comme potentiellement transformateur :

Engagement communautaire : impliquer les acteurs de la société civile tels que les organisations de base, les ONG, les dirigeants communautaires et les chefs religieux dans la programmation d'activités sportives pour la prévention de la radicalisation est une étape nécessaire pour permettre l'appropriation locale, renforcer l'engagement et la durabilité de l'intervention.

Engagement familial : la connaissance des parents de ce que signifie faire du sport est très bénéfique pour les jeunes. Les parents, cependant, ont peu de relations avec les organisations sportives et parfois la participation de la famille et des jeunes aux activités sportives est lointaine. Les instructeurs devraient être chargés d'assumer cette responsabilité et d'impliquer les familles des jeunes à risque de radicalisation. L'exposition des familles à des messages et à des expériences positives dans un contexte sportif peut être très bénéfique : les récits des proches ont un poids énorme dans les actions de radicalisation et de prévention, car l'absorption de certaines valeurs et l'adoption de certaines attitudes et comportements commencent au sein de la famille (groupe de discussion du Royaume-Uni).

Autonomisation des jeunes et activités sportives : grâce aux activités sportives, les jeunes peuvent communiquer en toute sécurité et s'engager de manière significative dans un dialogue contextuellement approprié sur les attitudes à l'égard de la radicalisation et de l'extrémisme. Les jeunes peuvent assumer divers rôles dans les programmes sportifs, tels que ceux d'entraîneurs, d'arbitres, de capitaines, d'administrateurs et de chefs d'équipe. Et cette implication et cette responsabilité dans le sport contribuent à renforcer la prise de décision et le leadership. Enfin, le sport peut établir et soutenir le mentorat des jeunes et l'apprentissage entre pairs sur la prévention de la radicalisation sur le terrain de sport.

Le co-mentorat des jeunes cibles est recommandé (même âge, soucis similaires, langue identique ou similaire, etc.) (groupe de discussion de l'Espagne)

Les activités basées sur le sport utilisent la pression sociale (coéquipiers, pairs, etc.) pour obtenir les comportements souhaités et éviter ceux qui ne sont pas souhaités (Groupe de discussion de l'Espagne)

Formation pour le développement des compétences : les programmes axés sur le sport offrent une occasion unique de combiner les activités sportives avec le développement des compétences. Les objectifs de la formation qualifiante destinée aux **jeunes à risque** sont²¹:

- Renforcer l'estime de soi et la confiance en soi
- Renforcer la capacité à éviter les conflits
- Renforcer la résilience
- Créer un sentiment d'appartenance
- Transmettre des compétences pratiques et professionnelles

Il convient de souligner le profil, la formation et l'ensemble des compétences que les **entraîneurs** et les **formateurs** du sport communautaire doivent maîtriser car ils sont un rouage clé dans le développement des programmes (Van der Veken, Lauwerier et Willems,

²¹ Preventing violent extremism through major sporting events - A handbook for organizers (draft).

2020). Une fois reconnu le rôle central de ces praticiens de première ligne, il est alors nécessaire de mener une formation axée sur les compétences : les processus pour atteindre une meilleure estime de soi, l'auto-efficacité et la motivation pour fixer et poursuivre des objectifs liés à la santé et les facteurs contextuels appropriés pour que ces processus se produisent sont déclenchés et renforcés (ou limités) principalement par la façon dont le coach interagit avec les participants et coache le groupe.

Formation des multiplicateurs : cette activité vise à doter en compétences les acteurs indispensables à la réussite du programme. Il est recommandé d'organiser différents ateliers sur : le contrôle émotionnel et les connaissances, l'éducation aux valeurs, le travail d'équipe, la résolution de conflits, le mentorat, la planification de la vie, les compétences sociales, l'estime de soi, la confiance en soi, le cyberspace pour différents groupes : ONG, éducateurs sociaux, enseignants, psychologues, référents communautaires, écoles, centres de santé, services municipaux. (Groupe de discussion de l'Espagne)

Des contributions spécifiques ressortent des citations suivantes:

Formation du personnel technique qui doit adopter des modèles positifs (vs punition) et importance du côté émotionnel (groupe de discussion de l'Espagne)

Formation des entraîneurs, enseignants, promoteurs. Enseigner de nouvelles méthodes d'entraînement, non seulement sur la partie physique et technique, mais aussi sur l'anatomie, la connaissance de son corps, la conscience de ses compétences et la psychologie liée au sport" (groupe de discussion de l'Italie)

Institutions académiques et universités dans la création de modules/programmes de formation sur la prévention (groupe de discussion de l'Espagne)

Chaque groupe a besoin de formation : formation des décideurs politiques et des éducateurs ; un cours de formation distinct pour les entraîneurs et les animateurs de jeunes. (Groupe de discussion de la Belgique)

Former les praticiens de première ligne / les acteurs de terrain et les personnes qui interagissent avec les groupes marginalisés et vulnérables. (Groupe de discussion de la Grèce)

Actions pour la résilience en ligne (E-sport et contre-mesures virtuelles) : Le projet BRaVE financé par l'UE Horizon 2020 illustre des récits alternatifs qui «peuvent promouvoir une identité culturelle complexe en fournissant des ressources pour créer des liens, relier le capital tout en brouillant les binaires amis/ennemis noirs et blancs, nous encourageant à approfondir et apprécier l'ambiguïté pour que la différence ne soit plus une menace». ²² Dans un environnement propice à la polarisation, conclut l'article, les communications en ligne peuvent être mobilisées pour cultiver la résilience prosociale.

²² Article "Cultivating pro-social resilience online in an age of polarization": <https://www.voxpol.eu/cultivating-pro-social-resilience-online-in-an-age-of-polarisation/>

→ **Point clé** : pour contrer la radicalisation en ligne, il est recommandé que chaque intervention ait une présence en ligne et promeuve des récits alternatifs pour exploiter l'utilisation des médias sociaux (du poison au remède).

3.3.3 Montrer l'exemple

Donner l'exemple fait référence aux activités de lutte et de prévention des tendances à la radicalisation, qui visent à sensibiliser les jeunes à risque de radicalisation par quelqu'un qui est sorti de la radicalisation et agit comme un modèle.

Selon l'expérience partagée par les partenaires, une telle approche peut se traduire par un changement de direction plus efficace dans le processus de radicalisation. Souvent, les anciens jeunes radicalisés ont suivi des parcours similaires à ceux des personnes à risque et utilisent leur même langage, ce qui simplifie le message. En revanche, les témoignages tels que les athlètes professionnels, les stars et les célébrités sont parfois considérés comme des interlocuteurs privilégiés qui connaissent peu le processus personnel et social complexe sous-jacent à la trajectoire de radicalisation. Pour cette raison, le programme doit réfléchir attentivement à qui est le «messenger» et promouvoir le bon témoignage en fonction du type de message et du public qu'il souhaite cibler. Pourtant, à l'ère des médias sociaux, nous devons nous poser la question suivante : comment rendre viral un message lorsque les jeunes partagent par eux-mêmes ? L'accent mis sur les messagers de confiance et le travail avec les influenceurs sur les messages est recommandé comme voie à suivre (groupe de discussion du Royaume-Uni).

3.4 Suivi et évaluation

L'examen de la littérature par le biais de revues systématiques et/ou de méta-analyses indique qu'il existe un grand besoin d'évaluer l'efficacité, l'efficience et la durée des programmes de prévention (Feddes & Gallucci, 2015). D'autant plus qu'il a été possible de voir comment certains programmes à grande échelle (par exemple, "Prevent", du Royaume-Uni) ont dû être suspendus et/ou totalement révisés car - de manière anecdotique - certains de ses résultats ont été contre-productifs.

Dans cette optique, le cadre de suivi et d'évaluation (S&E) aide à soutenir la mise en œuvre afin d'obtenir l'impact de l'initiative basée sur le sport et de transférer les bonnes pratiques dans de nouvelles communautés.

Les discussions des groupes de discussion ont soulevé le problème que, généralement, les ONG et les clubs travaillant dans la prévention par le sport manquent de compétences dans l'évaluation de l'impact de leurs interventions (cela nécessite un effort spécifique et préalable dans la phase de planification lorsqu'il s'agit de renforcer les capacités de ces acteurs dans, par exemple, S&E et gestion de l'impact/théorie du changement).

Les experts suggèrent qu'un cadre de S&E soit développé avant la théorie du changement, afin que cette dernière méthodologie puisse l'intégrer et qu'il soit alors possible de développer un cycle de programmation complet basé sur l'action participative.

Il est également suggéré que l'évaluation soit menée en regard des deux catégories d'acteurs qui travaillent, directement ou indirectement, avec les jeunes (les jeunes étant le premier groupe d'acteurs dans l'analyse d'impact). Ceux qui ont une relation directe avec les jeunes tels que les pédagogues, les entraîneurs ; et ceux qui ont une relation indirecte tels que les gestionnaires institutionnels, etc.

3.5 Durabilité (transfert de connaissances, héritage)

3.5.1 Pérenniser l'impact et assurer la pérennité du réseau

L'extrémisme et la radicalisation des jeunes sont des phénomènes transnationaux qui nécessitent de solutions qui fonctionnent dans plusieurs pays. À cette fin, un projet axé sur le sport doit promouvoir la mise en réseau avec d'autres organisations et institutions pour cibler la prévention de la radicalisation. Pour cela, il est nécessaire de travailler sur une combinaison de structures de réseau établies et de grande envergure et de réseaux plus petits dans lesquels des formes innovantes d'échange d'idées et de vision sont développées.

Une première recommandation est de partager les résultats du projet au sein du réseau de sensibilisation à la radicalisation de la Commission européenne (RAN Practitioners) afin d'échanger les connaissances et l'expérience du projet entre 6.000 praticiens travaillant dans la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent à travers l'Europe.

Une deuxième recommandation fait référence aux ressources qui doivent être allouées au sein des organisations participant au projet ; afin de promouvoir le projet même après sa fin, chaque organisation doit clairement assigner des tâches de diffusion et de mise en réseau spécifiques en interne dans d'autres projets en cours et à venir, des associations de gouvernements locaux, des organisations à but non lucratif et des organisations sportives : cela garantira que la méthodologie soit exportée à d'autres pays européens et promue dans d'autres plateformes existantes et parmi les parties prenantes.

3.5.2 Transfert des connaissances des organisations travaillant dans le domaine PVE aux organisations sportives et vice versa

Transférer le résultat et les connaissances d'un projet basé sur le sport visant à prévenir la radicalisation à d'autres acteurs et pays européens travaillant dans d'autres domaines de l'inclusion sociale peut entraîner des changements sociaux positifs.

Le transfert mutuel de connaissances peut être très efficace et plus durable s'il se fait par le biais d'un processus de collaboration conjoint alors que chaque partenaire de coopération

reconnait l'expertise sur les questions locales de l'homologue : ce n'est que lorsque les deux parties travaillent ensemble qu'une approche de travail efficace peut être développée pour des circonstances locales et situationnelles spécifiques.

Pour cette raison, il est recommandé de partager l'expérience acquise grâce au projet et de la promouvoir dans les pays européens, d'apprendre d'autres approches et de partager des idées au-delà des frontières grâce à la participation à des événements internationaux et nationaux, tels que des conférences, des ateliers et des formations. Il est important de souligner qu'il s'agit d'un transfert de connaissances à double sens, qui repose sur des discussions ouvertes sur différentes méthodes et approches dans le but d'intégrer les bonnes pratiques d'un domaine à l'autre en matière d'inclusion sociale.

4. BONNES PRATIQUES

L'un des objectifs du projet **Radical (Ex)Change** est de collecter les **bonnes pratiques** pertinentes dans le domaine du sport pour le développement et la paix, de les adapter et de les transférer pour résoudre le problème de la radicalisation et de l'extrémisme violent, en donnant la priorité aux communautés où l'inclusion sociale et le sport sont toujours traités comme des éléments distincts.

L'analyse des meilleures pratiques au sein de l'Union européenne a souligné le travail entrepris par le Radicalisation Awareness Network (RAN) : ce réseau, qui a été créé dans le but de partager les meilleures pratiques d'échange d'annonces dans la prévention de l'extrémisme violent, donne un aperçu des leçons, pratiques et idées, rassemblées à travers des centaines d'initiatives, menées au sein de l'UE, au cours de la période 2012-2019. Ces leçons et pratiques sont divisées selon : la formation des praticiens de première ligne, la stratégie de sortie, l'engagement et l'autonomisation de la communauté, l'éducation des jeunes, le soutien familial, la diffusion de récits alternatifs et les structures multi-agences.

Il est important de noter que ces sept approches, sélectionnées de manière empirique, ont été discutées et approuvées avec la Commission européenne - DG Home, et ont reçu un consensus de plusieurs États membres quant à l'efficacité des pratiques.

Une telle contribution fournit une référence importante pour l'analyse au niveau des pays, l'identification des parties prenantes et la reproduction des bonnes pratiques. Par exemple, la Belgique compte 29 pratiques identifiées couvrant les différents domaines de travail, l'Espagne 20, l'Italie 16, la Grèce 10 et le Royaume-Uni plus de 60.²³

Il convient de noter l'étape innovante prise en ce qui concerne la "[peer reviewed practice](#)" (pratique évaluée par les pairs) qui peut être incluse dans la collection RAN. Depuis 2020, les propriétaires de cabinets de cette collection ont la possibilité de recevoir un avis d'expert par un membre du pool d'experts RAN. Cette revue vise à professionnaliser les projets, à

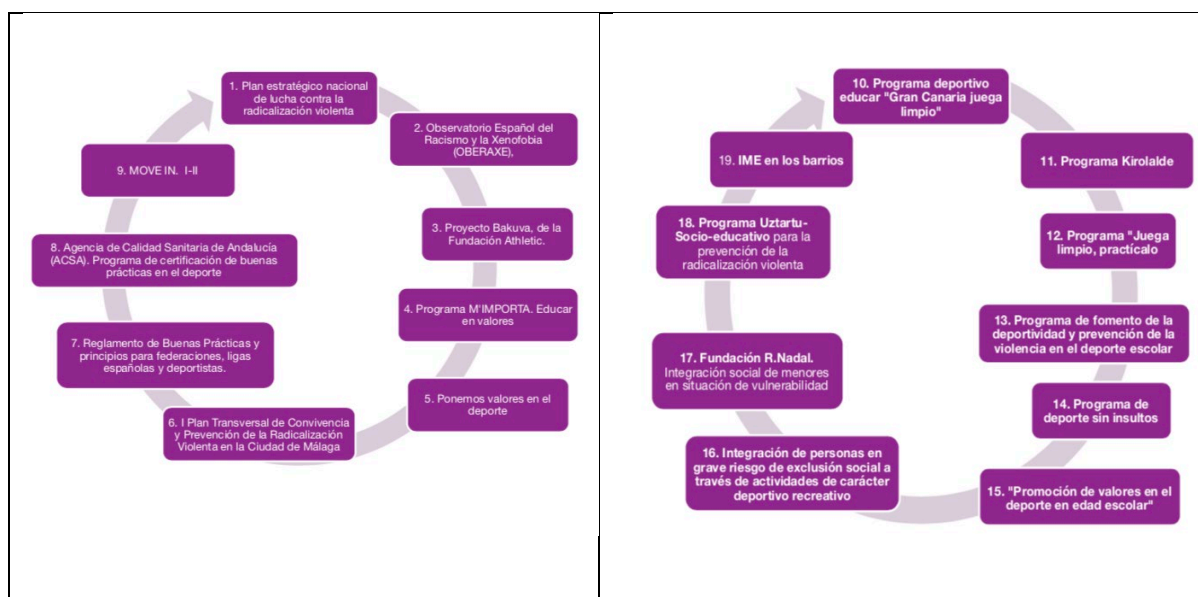
²³ RAN Collection of Approaches and Practices. Prevention of Radicalisation to Terrorism and Violent Extremism. 2019.

augmenter le standard de qualité et à sensibiliser à la nécessité de procéder à une évaluation rigoureuse de ces projets.

Le Radical (Ex)Change a joué un rôle déterminant dans la réalisation d'une **évaluation complète des bonnes pratiques** à partir de l'analyse des contributions fournies par les groupes de discussion nationaux tout au long du projet.

L'utilisation d'activités sportives pour rassembler les membres de la communauté d'accueil et les migrants/réfugiés et la création d'équipes sportives qui participent aux activités se sont avérées très efficaces (groupe de discussion de la Grèce)

Le groupe de discussion de l'Espagne a élaboré l'«Analyse des meilleures pratiques et identification des entités et parties prenantes concernées en Espagne» (annexe) en se référant aux institutions qui ont intégré les bonnes pratiques dans la prévention de l'extrémisme violent, de la radicalisation, de la discrimination et du racisme chez les jeunes, de 6 à 16 ans, par le sport sur une durée de 12 ans (2009-2022). Au total, 27 bonnes pratiques ont été identifiées et classées selon le type et la portée du projet (certaines d'entre elles sont en cours d'élaboration) : a) projets d'institutions publiques nationales, y compris les communautés autonomes et les municipalités, les entités privées et les ONG ; b) Projets européens Erasmus + avec la participation d'organisations espagnoles.



Cet effort d'analyse s'appuie également sur les preuves recueillies à partir de **références clés d'initiatives régionales, nationales et internationales** visant à utiliser le sport et ses valeurs comme un outil de prévention de l'extrémisme violent. La recherche, l'identification et la sélection de bonnes pratiques, qui se sont principalement concentrées sur des instruments pratiques tels que des guides, des rapports, des manuels, des plateformes et des réseaux, ont

abouti au tableau suivant, qui vise à synthétiser les informations sur les bonnes pratiques qui peuvent être transférées à d'autres pays et/ ou organisations (sportives et non sportives).

Bonne pratique	Objetif	Sensibilisation	Résultat/Héritage
<p><u>Guide de bonnes pratiques sur la diversité et la lutte contre la discrimination, FIFA (2017)</u></p> <p>Niveau : Mondial</p>	<p>L'objectif du Guide de la FIFA est d'encourager les associations membres à apprendre les unes des autres et de leurs propres activités sur la base des cinq piliers de la diversité et de la lutte contre la discrimination tels qu'ils existent dans le football mondial aujourd'hui : réglementations, contrôle et sanctions, éducation, mise en réseau et la coopération et la communication.</p>	<p>Associations nationales de football en tant que membres de la FIFA</p>	<p><u>Ensemble d'outils</u> comprenant des conseils stratégiques et des recommandations pratiques sur la manière d'intégrer la diversité et la lutte contre la discrimination dans les structures et activités organisationnelles</p>
<p><u>Generation Amazing, Qatar (2010)</u>.</p> <p>Niveau : Mondial</p>	<p>Ce programme hérité de la Coupe du Monde de la FIFA utilise le football pour une approche de développement à la fois sur et en dehors du terrain. Il enseigne des principes tels que l'égalité des sexes et l'inclusivité et des compétences de vie telles que le leadership, l'organisation, la communication et le leadership</p>	<p>Organisations de développement communautaire</p>	<p>Generation Amazing utilise le sport, en particulier le football, pour enseigner aux jeunes défavorisés des compétences de vie telles que la communication, l'organisation, le travail d'équipe et le leadership les séances sont dirigées par des entraîneurs spécialement formés et des animateurs de développement communautaire qui aident ces personnes à acquérir les compétences et la confiance nécessaires pour développer leurs communautés de l'intérieur. Ils sont parfois aidés par des jeunes, des défenseurs du programme et un leader communautaire.</p> <p>Depuis 2010, Generation Amazing a atteint plus de 500.000 bénéficiaires au total et a mis en place 30 terrains de football pour les communautés défavorisées du Moyen-Orient et d'Asie.</p>

			<p>Sur cette base, en 2020, le Generation Amazing Community Club (GACC) a été créé : les GACC sont des centres communautaires qui soutiennent les jeunes et des projets qui utilisent le football pour créer un changement social positif. Ce sont principalement les jeunes qui dirigent les clubs, font entendre leur voix, prennent des décisions et définissent l'agenda de la communauté.</p>
<p><u>Line Up Live Up Trainer Manual, Life Skills Training through Sport to Prevent Crime, Violence and Drug Use, UNODC (2017)</u></p> <p>Niveau : Mondial</p>	<p>Ce <u>manuel du formateur</u> est conçu dans le but d'aider les entraîneurs, les formateurs, les animateurs de jeunesse et les autres professionnels travaillant avec les jeunes à proposer des exercices d'entraînement basés sur le sport aux hommes et aux femmes de 13 à 18 ans.</p>	<p>Coach, formateurs, animateurs de jeunesse et autres professionnels travaillant avec les jeunes</p>	<p>Le programme de formation, qui comprend 10 sessions ciblant un ensemble spécifique de compétences de vie, est mis en œuvre dans un certain nombre de pays à travers le monde, y compris ceux d'Afrique, d'Asie centrale, Moyen Orient et Amérique du Sud.</p> <p>Jusqu'à l'année 2020, plus de 11,000 garçons et filles du monde entier ont participé au programme Line Up, Live Up (dont plus de 46 % étaient des femmes, la parité hommes-femmes restant un objectif permanent), par l'intermédiaire de plus de 850 entraîneurs et formateurs qualifiés qui ont participé à la formation personnalisée conçue par l'ONUDC.</p>
<p>Les valeurs du sport dans chaque classe (Sport Values in Every Classroom), UNESCO, Agence mondiale antidopage, Fondation olympique pour la culture et le patrimoine, Conseil international des sciences du sport et de l'éducation</p>	<p>L'objectif de <u>cette boîte à outils pédagogique</u> est de guider les enseignants pour inculquer aux enfants les valeurs de respect, d'équité et d'inclusion à travers des événements engageants sous forme de fiches d'activités conçues</p>	<p>Enseignants et éducateurs d'élèves âgés de 8 à 12 ans</p>	<p>30 cartes d'activité constituent des plans de cours complets pour les enseignants, qui sont complétés par un guide rapide et un compagnon de l'enseignant, qui fournissent un soutien scolaire à ceux qui recherchent des conseils ou des idées supplémentaires</p>

physique, Fondation Agitos (2019)	pour être utilisées avec des apprenants de 8 à 12 ans		
Niveau : Mondial			
Engagement des jeunes dans la lutte contre l'extrémisme violent et la radicalisation qui mènent au terrorisme : Rapport sur les conclusions et recommandations, OSCE (2012)	En 2012, l'OSCE a organisé une table ronde d'experts sur l'engagement des jeunes dans la lutte contre l'extrémisme violent et la radicalisation menant au terrorisme (VERLT), qui a réuni plus de 100 participants dans le but de diffuser les connaissances et l'expertise pour garantir que le football est pour tous.	États participants de l'OSCE, organisations internationales, société civile et organisations du secteur privé	Le "Groupe de travail 3 - Bonnes pratiques et leçons apprises pour l'engagement des jeunes pour contrer la VERLT à travers les arts et le sport" a produit une liste de recommandations applicables aux acteurs du sport
Niveau : régional			
Niveau : régional			
<u>Fútbol con Corazón (Football avec cœur)</u>	L'objectif principal du <u>projet</u> régional Fútbol con Corazón (FCC) est de renforcer la cohésion communautaire afin de réduire la violence et d'améliorer les perspectives de vie des jeunes. Par le jeu, les participants acquièrent des compétences de vie telles que la résolution pacifique des conflits, la communication affirmée et le travail d'équipe.	Jeunes, entraîneurs, organisations sportives	Une <u>plateforme de football</u> pour le développement utilisant le football comme outil de changement social. Les quatorze compétences sociales, émotionnelles et cognitives enseignées sont également promues par l'Organisation mondiale de la santé. Les enfants et les jeunes apprennent les valeurs fondamentales de respect, de solidarité, d'honnêteté et de tolérance dans le sport. Un cours en ligne est à la disposition des entraîneurs pour leur permettre d'intégrer la vision et la méthodologie du programme dans leur entraînement quotidien. Depuis plus d'une décennie, le programme a obtenu de bons résultats dans six pays différents d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale.
Niveau: Regional			
<u>STRIVE for Development. Strengthening Resilience to Violence</u>	Le <u>rapport du projet</u> présente l'exemple du programme de la Commission européenne	Communautés conflictuelles	Le projet a créé des <u>cadres</u> durables et soutenus par des professionnels pour la mise en œuvre d'actions

<p><u>and Extremism.</u> <u>(STRIVE pour le développement.</u> <u>Renforcement de la résilience à la violence et à l'extrémisme)</u></p> <p><u>Commission européenne, RUSI (2015).</u></p> <p>Niveau : régional</p>	<p>"Renforcer les relations communautaires par le football", visant à apporter des solutions à la division enracinée entre les citoyens arabes et juifs en Israël et entre les sociétés israélienne et jordanienne</p>		<p>intercommunautaires telles que des activités sportives et l'équipement des communautés et de leurs dirigeants avec les outils nécessaires pour utiliser le sport comme médiateur positif et non violent pour les rencontres entre communautés divisées</p>
<p><u>Youth and Sport Task Force</u></p> <p><u>(Groupe de travail sur la jeunesse et le sport)</u></p> <p><u>UNESCO, youthandsport.org et Fondation Lee Seung-Yuop (2017)</u></p> <p>Niveau : Régional</p>	<p>Ce <u>groupe de travail régional</u> a été lancé pour représenter les personnes travaillant avec la jeunesse et le sport en Asie et dans le Pacifique, et a évolué à la suite de l'édition 2017 de l'UNESCO Sport et des ODD Funshop, représentant les jeunes militants d'Asie-Pacifique, chacun avec ses propres programmes sportifs au niveau local (60 jeunes membres, représentant 28 pays).</p>	<p>Des jeunes et des organisations dirigées par des jeunes à travers l'Asie-Pacifique</p>	<p><u>Une plateforme dirigée par des jeunes</u> à travers laquelle les jeunes expriment leurs points de vue et leurs idées, conçoivent leurs propres programmes, déterminent leurs propres priorités et collectivement, décident de l'orientation stratégique concernant les problèmes mondiaux et s'engagent avec les décideurs politiques et la communauté internationale. L'UNESCO soutient le Groupe de travail en offrant aux membres des opportunités de promouvoir et d'améliorer leur travail en se connectant les uns aux autres et avec des opportunités régionales et mondiales de croissance et de renforcement des capacités.</p>
<p><u>Open Fun Football Schools, (OFFS), Cross Cultures Project Association, 2011</u></p> <p>Niveau : Régional</p>	<p>Le programme utilise le sport et les jeux ludiques comme outil d'éducation et de prévention dans le but de fournir aux communautés les moyens et la formation nécessaires pour promouvoir les valeurs fondamentales de coexistence pacifique, d'égalité des sexes, de tolérance et de cohésion</p>	<p>Communautés conflictuelles</p>	<p>Sur la base de la méthodologie et de la pédagogie danoises du «football ludique», le sport et les jeux ludiques sont utilisés comme outil d'éducation et de prévention. La formation offerte aux entraîneurs bénévoles comprend des séances et des ateliers théoriques et pratiques sur des sujets pertinents en psychologie</p>

	<p>sociale et supprime le terrain propice à la radicalisation.</p> <p>Ces matchs de football sont organisés par des adultes victimes de la guerre en ex-Yougoslavie et sont une manière inspirante pour les pays d'inclure les jeunes victimes de conflits.</p>		<p>de l'enfant, en pédagogie et en kinésiologie.</p> <p>Les Open Fun Football Schools (OFFS) ont réuni des milliers d'enfants, de parents, d'entraîneurs, d'enseignants et d'autres membres de la communauté dans le but de promouvoir la coexistence religieuse et ethnique pacifique, l'égalité des sexes, la tolérance et la cohésion sociale</p>
<p>https://thebikeproject.co.uk, Royaume-Uni (2013)</p> <p>Niveau : National</p>	<p>Le <u>projet</u> récupère des vélos d'occasion, les remet à neuf et les donne aux réfugiés et demandeurs d'asile. L'objectif général du projet est d'autonomiser les réfugiés, de réduire l'isolement, d'améliorer le bien-être et d'encourager l'intégration sociale et une plus grande indépendance</p>	<p>Communautés de réfugiés</p>	<p>Cela peut être considéré comme une initiative de <u>renforcement des capacités</u> pour les réfugiés. Ses piliers sont : a) Le programme Pedal Power, qui enseigne le cyclisme aux femmes réfugiées dans un environnement sûr, favorable et autonomisant. Avec des leçons axées sur la confiance, la sécurité routière et même l'entretien, les diplômés de Pedal Power repartent avec plus que la simple capacité de faire du vélo. b) Bike buddies, qui renforce la confiance et la connaissance du cyclisme. c) Cybercycliste, qui propose des activités et des cours en ligne gratuits (sur Zoom) pour les bénéficiaires de vélo et les bénévoles afin de développer des compétences et de fournir une plateforme de partage de talents et d'interaction sociale.</p> <p>De 2013 à 2021, le programme a fait don de 8 842 vélos à des réfugiés de dizaines de pays, dont la Syrie, l'Érythrée et l'Albanie</p>
<p><u>Club Support for Socially Engaged Sports Organisations</u></p>	<p>Le projet vise à réduire le risque de radicalisation des jeunes par le sport, en ciblant les organisations de kickboxing et de football pour offrir une mobilité</p>	<p>Organisations de jeunesse, sportives et sociales.</p>	<p>Les organisations sportives engagées offrent une <u>structure de collaboration</u> aux jeunes, car ce sont des lieux où ils apprennent les compétences sociales, les règles et la</p>

<p>(Soutien des clubs envers les organisations sportives engagées socialement)</p> <p>Belgique</p> <p>https://younited.be/home-en</p> <p>Niveau : National</p>	<p>sociale ascendante aux jeunes grâce à l'enseignement des compétences sociales, des règles et de la discipline. Le programme vise en outre à aider le renforcement des capacités des différentes organisations sportives à devenir plus durables et collaboratives.</p> <p>L'un de ces clubs est Younited : les entraîneurs des équipes Younited offrent à leurs joueurs une chance de renforcer leur confiance, d'améliorer leur image de soi, de restructurer leur vie, de ressentir le soutien du groupe et de ressentir ce sentiment d'appartenance si important. L'équipe aide les joueurs à franchir les premières étapes cruciales vers un nouveau départ. Le football est un moyen d'y parvenir. Le réseau d'organisations sociales, de clubs de football et de services municipaux témoigne de la manière dont les équipes travaillent, localement et nationalement, en gardant toujours un œil sur les objectifs sociaux et un œil sur le (foot)ball.</p>		<p>discipline. Ces organisations créent des opportunités qui aident les jeunes à vivre des expériences de réussite personnelle à l'intérieur et à l'extérieur du sport. A cet effet, une collaboration durable a été mise en place entre différents services de la ville de Malines et des organisations sportives de la ville, telles que Team Zohair (kickboxing et boxe thaï), Royal Gym (kickboxing, boxe thaï, boxe anglaise), Long Hu Men (kung fu), United Mechelen (futsal) et Salaam Mechelen (futsal).</p> <p>Le programme Younited a organisé 14 événements (5 tournois nationaux et 9 tournois régionaux), soutenu 28 équipes Younited (25 clubs de football et 75 organisations sociales) et entraîné 44 entraîneurs à travers les programmes de formation</p>
<p><u>Let's START: Sports Against Radicalisation</u>, Grèce</p> <p>Niveau : National</p>	<p>Le <u>projet</u> Let's START a formé un réseau de travailleurs municipaux de la jeunesse, d'enseignants, d'éducateurs, d'entraîneurs, de professeurs de sport et de jeunes athlètes pour explorer efficacement les concepts de radicalisation des jeunes, de discours de haine et d'extrémisme violent</p>	<p>Jeunes et acteurs locaux du sport et des services municipaux</p>	<p>Le projet a abouti à un <u>réseau d'acteurs locaux</u> qui ont sensibilisé la communauté au risque de radicalisation et mis en avant le sport comme outil de prévention de la radicalisation des jeunes. La formation et l'accueil de festivals sportifs visent à promouvoir l'éducation aux droits de l'homme et à valoriser des valeurs telles que la solidarité, la démocratie, la tolérance, l'intégration et le</p>

			dialogue interculturel par le sport.
<p><u>I Sport - Projet de sport inclusif opposé aux principes de radicalisation, Italie</u></p> <p>Niveau: National</p>	<p>Le Centre international pour la promotion de l'éducation et du développement (CEIPES) a mis en œuvre le projet dans le but de lutter contre le phénomène de radicalisation dans les contextes les plus difficiles de la société palermitaine, en promouvant l'inclusion et en supprimant les barrières physiques et culturelles qui entravent les jeunes. en prison et/ou dans des centres d'accueil pour migrants pour participer à des activités sportives avec des pairs locaux</p>	Jeunes	<p>Un groupe cible de 100 jeunes, âgés de 16 à 25 ans, comprenant des jeunes détenus, des réfugiés et des jeunes issus de l'immigration, ainsi que des jeunes de la ville, a participé à des modules sportifs d'athlétisme, de futsal et de volley-ball. A travers les activités, qui consistaient en des <u>rencontres d'éducation non formelle</u> et des entraînements sportifs, ils ont pu développer et tester les valeurs de solidarité et de partage, ainsi que l'importance d'appartenir à une équipe, quelle que soit l'appartenance culturelle, religieuse ou milieu social de ses membres. Le projet a également développé un <u>manuel de formation</u>, qui comprend les résultats de la recherche menée par l'Université de Palerme et les méthodologies utilisées pour la formation des groupes cibles. Il fournit un modèle qui peut être reproduit et adapté par des praticiens travaillant dans des contextes défavorisés pour lutter contre la radicalisation et promouvoir l'inclusion sociale</p>

Note d'orientation sur l'utilisation des bonnes pratiques

L'objectif général de cet ensemble de bonnes pratiques est de servir de guide général pour la planification et la mise en œuvre par les autorités municipales et les organisations locales d'initiatives sportives de base. Il s'agit d'interventions qui ont fait leurs preuves et qui ont donc un potentiel de reproductibilité, d'évolutivité et d'investissements supplémentaires par les parties prenantes et les acteurs engagés dans l'intégration des mécanismes de prévention dans les interventions et stratégies basées sur le sport. Certains des programmes et pratiques mentionnés ci-dessus ont une portée internationale et régionale. Comme l'objectif de ces lignes directrices est de fournir un cadre méthodologique pour les interventions au niveau local, il est recommandé d'analyser les bonnes pratiques identifiées et de vérifier si et comment elles peuvent être utilisées dans le contexte local : du point de vue de l'utilisateur, l'analyse de la radicalisation les problèmes qui affectent les jeunes est une première étape nécessaire lors de l'examen de références spécifiques ; ensuite, il convient d'identifier les principes pertinents qui sous-tendent une pratique sélectionnée; l'«ajustement» de ce principe et son application au niveau local/municipal représentent une contribution utile à

l'exploration de nouvelles solutions locales pour la prévention de la radicalisation des jeunes à risque.

Enfin, l'adaptation et le transfert des bonnes pratiques pertinentes vers d'autres pays est également une action à poursuivre ; les bonnes pratiques pertinentes testées au niveau local peuvent représenter une contribution précieuse également au niveau régional et international : en fin de compte, elles peuvent alimenter les collaborations basées sur des projets de l'UE (PBC), qui informent le développement d'une plateforme de connaissances de l'UE sur la radicalisation, comme annoncé dans le programme 2020 de lutte contre le terrorisme pour l'UE.

5. BIBLIOGRAPHIE

Bandura A. 1995. *Self-Efficacy in Changing Societies*. Cambridge University Press.

Brouillette-Alarie, Hassan, Varela, et al. 2022. *Systematic Review on the Outcomes of Primary and Secondary Prevention Programs*. Journal for Deradicalisation. No.30.

Campelo, N. et al. 2018. *Who are the European youths willing to engage in radicalisation? A multidisciplinary review of their psychological and social profiles*. European Psychiatry 52 (2018) 1–14.

Secrétariat du Commonwealth. 2015. Sport for Development and Peace Youth Advocacy Toolkit. Commonwealth Youth Sport for Development and Peace Working Group (CYSDP).

Conseil de l'Europe. 2016. Prévention de la radicalisation et des manifestations de haine au niveau local - Lignes directrices pour les autorités locales et régionales. Texte adopté le 20 octobre 2015 dans le cadre de la stratégie du Congrès pour lutter contre la radicalisation.

Commission européenne. Strategic orientations on a coordinated EU approach to prevention of radicalisation for 2022-2023.

Commission européenne. Direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture. 2020. Pilot Projects and Preparatory Actions in the field of sport between 2016 and 2019.

Commission européenne- réseau RAN (Radicalisation Awareness Network) de l'Union européenne. 2021. The role of sports in violent right-wing extremist radicalisation and P/CVE.

Commission européenne- réseau RAN (Radicalisation Awareness Network) de l'Union européenne. 2021. National hubs supporting local actors in P/CVE – practitioners' insights.

Commission européenne- réseau RAN (Radicalisation Awareness Network) de l'Union européenne. 2019. *Preventing Radicalisation to Terrorism and Violent Extremism. Approaches and Practices*. Extrait de https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-best-practices/docs/ran_collection-approaches_and_practices_en.pdf

Réseau européen de prévention de la criminalité (EUCPN). 2019. Radicalisation and violent extremism. Brussels: European Crime Prevention Network, 2019/1.

Gough, Ian. 2013. *Understanding prevention policy: a theoretical approach*. Prevention papers, nef, Londres, Royaume-Uni.

Grossman, Michele. 2021. *Resilience to Violent Extremism and Terrorism In: Multisystemic Resilience*. Edited by: Michael Ungar, Oxford University Press.

Koehler Daniel and Fiebig Verena. 2019. *Knowing What to Do: Academic and Practitioner Understanding of How to Counter Violent Radicalisation*. Perspectives on Terrorism, June 2019, Vol. 13, No. 3. pp. 44-62.

Marquez Jean-Raymond. 2020. Sports Identity - Benchmark of best practices in sports in terms of the prevention of radicalisation. Erasmus + project report

Moghaddam. F. 2005. *The Staircase to Terrorism. A Psychological Exploration*. February-March 2005. Georgetown University.

Noble, James and Coleman Justin. 2017. *Our Theory of Change. Exploring the role of Sport for Development in the prevention and desistance from crime*. National Alliance of Sport for the Desistance of Crime (NASDC).

OSCE. 2020. A whole-of-Society Approach to Preventing and Countering Violent Extremism and Radicalisation That Lead to Terrorism - A Guidebook for Central Asia.

Right to Play. 2008. Harnessing the Power of Sport for Development and Peace: Recommendations to Governments.

Schlegel, Linda and Baaken Till. 2018. *"Yes, I can": the role of perceived self-efficacy in violent radicalisation processes*: <https://www.voxpol.eu/yes-i-can-the-role-of-perceived-self-efficacy-in-violent-radicalisation-processes/>

SDGFund 2018. The contribution of sport for the achievement of the SDG: a toolkit for action.

Schmid, Alex P. 2013. *Radicalisation, De-Radicalisation, Counter-Radicalisation: A Conceptual Discussion and Literature Review*. International Centre on Counter-Terrorism Research Paper.

Strittmatter, Anna-Maria Fahlén, Josef Houlihan Barrie. 2021. *Stakeholder Analysis and Sport Organisations*. Taylor and Francis.

UN. 2015. Plan of Action to Prevent Violent Extremism.

UNAOC. 2022 .Preventing violent extremism through major sporting events. A handbook for organizers - deliverable 2 – (draft).

UNCTO. 2022. La Prévention de l'extrémisme violent par l'éducation: guide à l'intention des décideurs politiques.

UNCTO. 2021. Compendium of existing policies, projects and initiatives aimed at making use of sport and its values as a tool to prevent violent extremism.

UNESCO. 2018. Agir: résumé des pistes d'action pour prévenir l'extrémisme violent par l'éducation.

PNUD. 2018. Improving the impact of preventing violent extremism programming: a toolkit for design, monitoring and evaluation.

UNICRI.UNAOC. 2022. E-course on the prevention of violent extremism through sport (draft).

UNODC. 2017. Line Up, Live Up. life skills training through sport to prevent crime, violence and drug use trainer manual.

UNODC. 2020. Preventing violent Extremism through sport. Practical guide UNODC. 2020. Preventing violent Extremism through sport. Theoretical guide UN Youth Strategy 2030. <https://www.unyouth2030.com/about>.

USAID Albania. 2019. Guide to Preventing Violent Extremism (PVE): Reflections and Recommendations on addressing the root causes of violent extremism and radicalisation - For effective municipalities, active communities, safer citizens

McNeil-Willson Richard, Gerrand Vivian, Scrinzi Francesca, Triandafyllidou Anna. 2019. *Polarisation, Violent Extremism and Resilience in Europe today: An analytical framework*. December 2019, Deliverable D 2.1 Concept paper - BRaVE (Building Resilience against Violent Extremism and Polarisation).